



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abbes Laghrou –Khenchla

Faculté Des Lettres et Des Langues

Département Des lettres et Langues Française

Thème :

***De la compétence mono-culturelle à
la compétence interculturelle***

Mémoire élaboré en vue de l'option du diplôme de Master

Option : didactique

Sous la Direction de :

Dre: Fatiha DJEBAILI

Présenté et soutenu Publiquement par : TOUALI ASMA

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Messaoud Messai M.A.A Université abbes laghrou
Rapporteur : Dre: Fatiha Djebaili MCB Université abbes laghrou
Examineur : Dre: Fatma Nasraoui MCB Université abbes laghrou

Année universitaire : 2022-2023

Remerciement

Au terme de ce travail, j'aimerais d'abord à remercier dieu et l tout puissant qui m'ont donné le courage et la volonté pour l'accomplissement de ce modeste mémoire.

Je tiens également mes sincères remerciement à ma directrice de recherche MADAME DJEBAILI Samia d'avoir accepté de m'encadrer pour mon projet de fin d'étude, ainsi que pour ça professionnaliste, ses précieuses orientations et ses conseils avisé

Je remercie vivement les membres du jury qui ont accepté qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail

Enfin, j'exprime ma sincère gratitude et mes remerciements à ma famille, à mes copines et à mes proches qui ont été de mon côté et qui m'ont soutenu de loin ou de près

Dédicace

Je dédie ce modeste mémoire.

A défunt de mon père, dont la disparation brise encore nos cœurs jusqu'à maintenant, il était un père exemplaire, affectueux et compréhensif, et un père dont le vide sera toujours aussi profond que celui qu'il nous à quittés le jour de sa mort et que je prie toujours Dieu de faire de lui dans son vaste paradis

A ma chère mère qui n'a jamais cessé de prier pour moi, et qui m'a toujours soutenu par son amour sa compréhension et son encouragement. Et pour tous les sacrifices qu'elle a consentis pour nous assurer une bonne éducation

A mes chers frères, mon grand frère Mohammed Amine pour la confiance qu'il m'a donné et pour son soutien et pour le dévouement pour moi et pour toute la famille et aussi mon frère Nasreddin et sa femme Oumaima pour leurs conseils, leur soutien et leur aide

A ma chère sœur ROUMAÏSSA qui été toujours là pour moi me remonter le moral et me redonner le sourire

A mon fiancé qui loin de moi. Mais toujours là pour moi, pour son aide et pour son encouragement à poursuivre mes études

A mes chères copines, LAMISSE, RAYANE, IMEN, IKRAM, HIDAYAT, AYA, BESEMA, RANIA, SARAH qui ont toujours su me soutenir, m'encourager, et pour leurs précieux conseils à la réalisation de ce modeste mémoire

A toute ma famille qui loin ou près de moi et à tous ceux qui me donnent de l'amour et l'appréciation

Résumé :

L'enseignement et l'apprentissage du FLE ne se résument pas à la simple explication de mots et à l'analyse grammaticale et linguistique des phrases. Il est également important de prendre en compte l'apprentissage de la culture, car les personnes qui apprennent une langue étrangère ont avant tout besoin de comprendre la culture véhiculée par cette langue. La pédagogie du FLE est un héritage en constante évolution, avec des spécificités propres à chaque période. Cette évolution méthodologique est devenue une nécessité pour les apprenants afin de favoriser l'ouverture d'esprit sur le monde de l'autre.

Dans la didactique des langues étrangères, la compétence culturelle et la compétence interculturelle sont considérées comme des composantes essentielles. C'est pourquoi notre travail de recherche vise à vérifier si la compétence interculturelle est suffisamment prise en compte dans les manuels scolaires et dans les pratiques en classe. Nous avons ainsi entrepris de décrire le manuel scolaire de français de deuxième année du collège pour faciliter notre travail et avons également évalué l'intérêt que les enseignants de FLE lui portent.

ملخص

التعليم والتعلم في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لا يقتصر على شرح المفردات وتحليل النحو واللغويات الجمل فحسب، بل يجب أيضاً أخذ تعلم الثقافة في الاعتبار لأن الأشخاص الذين يتعلمون لغة أجنبية يحتاجون في المقام الأول إلى فهم الثقافة التي تحملها هذه اللغة. تعد بيداغوجيا تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية تراثاً مستمراً، بتفرد خصائص كل فترة. وأصبح هذا التطور المنهجي ضرورة للمتعلمين لتعزيز الافتتاحية العقلية على عالم الآخر.

في بيداغوجيا تعليم اللغات الأجنبية، تعتبر الكفاءة الثقافية والكفاءة العابرة للثقافات مكونات أساسية. ولهذا السبب، يهدف عملنا البحثي إلى التحقق مما إذا كانت الكفاءة العابرة للثقافات مأخوذة بما فيه الكفاية في الكتب المدرسية وفي الممارسات الصفية. لقد قمنا بوصف كتاب التعليم المدرسي للغة الفرنسية للصف الثاني المتوسط لتسهيل عملنا، كما قمنا بتقييم اهتمام مدرسي التعليم الفرنسي لهذا الكتاب

Sommaire

Introduction générale :	1
Chapitre 01 : la culture dans la classe de langue	4
Introduction	5
1 / L'enseignement /apprentissage des langues étrangères	5
2/ Le français dans le système éducatif algérien	8
2 .1 / le français en Algérie	9
2.2 / l'enseignement du français en Algérie après l'indépendance	10
3 / le rapport entre langue et culture	12
3.1 / Définition de la langue	14
3.2 / Définition de la culture	14
4 / la culture source et la culture cible	16
Conclusion	18
Chapitre 02 : Enseignement/apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle en classe de FLE	19
Introduction	20
1/ compétence	20
1.1 La compétence culturelle	22
1.2 La compétence mono-culturelle	24
1.3 La compétence interculturelle	26
2/ La didactique de l'interculturel en classe de FLE	29
3/ L'enseignant un médiateur interculturel en classe de FLE	30
4/ Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de l'interculturalité	31
Conclusion	33
Chapitre 03 : partie pratique	34
Introduction	35
1/ Présentation du manuel scolaire de 2AM	36

2/ Enquête par questionnaire auprès des enseignants de 2AM	42
Conclusion	52
Conclusion générale	57
Bibliographie	59
Les annexes	-

Introduction Générale

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère, c'est découvrir une culture et langue différente de sa propre culture, en ce sens que l'enseignement/apprentissage Une langue étrangère doit se vouloir sociale et ouverte sur le monde pour qu'établir des relations avec d'autres cultures

A partir de là, la langue française promettre accomplir une double finalité en Algérie : d'abord en tant qu'un moyen d'acquisition de connaissances puis un moyen d'ouverture à une différent culture, Interagissez avec des personnes aux aspect culturels différents. En fait quand Nous dire une autre langue et nous entrons dans une autre culture à partir de sa structure, son vocabulaire ou ses expressions ou ses traditions, valeurs et croyances véhicule. L'enseignement des langues a connu une véritable révolution, d'un point de vue méthodologique Des traductions traditionnelles basées sur la grammaire jusqu'aux approches basées sur les compétences. Il a Apprentissage basé sur les règles d'apprentissage des compétences linguistiques grammaire, etc.... et dans nos jours la didactique des langues étrangères à développé l'enseignement de la langue et de culture, **PUREN Christian** admet que « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouve en utilisant les codes de la langue cible* »¹

L'enseignement/apprentissage du français ne doit pas se limiter à compétences linguistiques, qui doivent également s'étendre à d'autres compétences, notamment Compétence interculturelle. Cela décollera au fur et à mesure de l'approche communicative, car il est perçu comme questionnant la question représentation des cultures des autres et réalisation d'une perspective interculturelle, qui contribue à Communication plus efficace et meilleur rapport entre l'intervenant différent arrière-plan. Ainsi, l'enseignement du français langue étrangère est efficace Une attention active à la dimension interculturelle du français prépare les apprenants en Inculquez-lui dès son plus jeune âge une tendance à relativiser ses valeurs et à prendre du recul leurs propres marqueurs identitaires pour se connaître et vivre en paix avec les autres-il. Par conséquent, l'objectif principal de la didactique des langues étrangères est d'éduquer apprenants interculturels, dans le sens où chaque langue présente une réalité sociale et même temps de culture. Les apprenants ont accès aux manuels scolaires et Divers supports pédagogiques se trouvent confrontés à d'autres réalités et à d'autres Le système de valeurs est

¹ C. PUREN, Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues, Nathan Clé International. Collection DLE, 1998, pp. 371-372.

plus grand que le système de valeurs dans lequel il est immergé. Antagonisme de l'apprenant
Un nouveau monde culturel n'est pas quelque chose qu'il peut comprendre ou vivre seul, Il a
besoin d'être guidé par un formateur, qui est son professeur, et il sera appelé à remplir le rôle
de médiateur interculturel. Autrement dit, l'interculturalité n'est pas seulement théorique C'est
un ensemble de méthodes et de dispositifs d'enseignement et d'apprentissage maîtrisés par les
enseignants doit être mis en œuvre pour amener ses apprenants d'abord à prendre conscience et
Connaissance interculturelle puis compétence interculturelle, **Gérard MARANDON** "La
notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation
de rupture culturelle résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations , les
différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance(ethnie,
nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en
particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence
ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces
significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication."²

Ainsi que notre thème de recherche qui s'intitule « de la compétence mono-culturelle à la
compétence interculturelle dans la classe FLE cas 2AM » qui porte sur l'étude de
l'interculturalité et augmente le besoin d'apprendre Langue étrangère acquise automatiquement
et naturellement compétence interculturelle

Dans notre étude, notre objectif était de déterminer si les manuels FLE utilisés en Algérie, et le
développement intellectuel dans l'acquisition de la deuxième année est autorisée selon les
objectifs spécifiés par le système éducatif algérien compétence interculturelle. et la
problématique de notre thème de recherche, et nous nous posons la problématique de notre
thème de recherche que nous pouvons formuler ainsi :

**Le cursus FLE assure-t-il le développement de la compétence interculturelle ? Quelles
difficultés ont été rencontrées dans le cas du milieu scolaire algérien de 2AM Comment
les enseignants peuvent-ils développer la compétence interculturelle des élèves ?**

Pour répondre à cette question, nous proposons l'hypothèse suivante :

La formation pédagogique de ces compétences d'interculturalité n'est pas suffisante des
enseignants pour développer cette compétence chez leurs apprenants

² Gérard MARANDON - CIDOB - mai-juin 2003

Les apprenants ne veulent pas accepter une autre culture qui n'est pas la leur. Le problème prérequis et connaissances préalables

Les enseignants n'utilisent pas un matériel culturellement riche et authentique pour développer la compétence interculturelle des apprenants

L'objectif de notre travail de recherche est d'abord de vérifier l'interculturalité dans le programme de FLE et mise en œuvre de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE dépend d'un enseignant à un autre en classe de deuxième année moyenne, ensuite les enseignants essayer de découvrir les difficultés pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants et l'importance de la présence culturelle et interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères

Concernant le plan de notre travail de recherche, réparti en trois chapitres :

Le premier et le deuxième chapitre englobe la partie théorique de notre recherche, le premier chapitre est étude la culture dans la classe de langue et le deuxième chapitre parle sur l'enseignement /apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle en classe de FLE

Le troisième chapitre englobe la partie pratique de notre recherche est enquête par questionnaire auprès des enseignants de 2AM et analyse Données recueillies à partir du contenu du manuel scolaire et des questionnaires, Ensuite, nous vérifions nos hypothèses et enfin nous essaierons de trouver des points et des suggestions pédagogiques pour mieux développer la compétence interculturelle en classe de FLE.

Partie Théorique

Chapitre 01 :la culture dans la classe de langue

Introduction :

L'importance d'apprendre une langue étrangère n'est plus à prouver, elle devient Aujourd'hui, une des nécessités d'un monde de plus en plus ouvert mondialisation, nouvelles technologies et relations internationales. En considérant compte tenu de ces facteurs, l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie devraient, Ensuite, s'appuyer sur une démarche conçue pour atteindre les objectifs de socialisation et d'éveil de l'ouverture et de l'ouverture Se familiariser avec des perspectives alternatives sur le monde et d'autres cultures. Il y a des liens La relation étroite entre la langue et sa culture conduit nécessairement à s'intéresser aux manifestations culturelles de cette langue. Dans un cadre idéologique, les langues étrangères sont très importantes pour tous son étude scientifique a de la valeur dans tous les domaines de la traduction, et malgré tous les changements, de nombreux apprenants connaissent des échecs en langues étrangères. Mais dans le cadre de notre étude il a été constaté que le FLE occupe une place très importante dans le système éducatif algérien.

Les méthodes d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère n'ont pas encore on ne peut jamais ignorer que la langue véhicule une culture, comme **HANNE Leth Andersen** dit : « *beaucoup de connaissances culturelles sont intégrées dans la langue* »³. Ainsi, l'enseignement d'une langue étrangère passe absolument par l'enseignement de sa culture.

Langue et culture sont deux concepts indissociables, c'est-à-dire qu'il n'y a pas un autre, c'est pourquoi nous avons trouvé dans une classe du français langue étrangère (FLE) Il s'agit souvent d'une interaction entre la culture d'origine de l'apprenant et la culture cible

1 / L'enseignement /apprentissage des langues étrangères

Enseignement et apprentissage sont deux concepts complémentaires. Ces derniers fait partie de la pédagogie, qui peut être définie comme une méthodologie ou une stratégie importante dans l'enseignement général.

L'enseignement / apprentissage des langues rencontre des obstacles et des difficultés variables dans le développement des apprenants et le développement d'étudiants compétents en communication. C'est pourquoi l'apprenant doit établir une relation et un contact avec un

³ Leth, Andersen Hanne.(2009 ; p :85) langue et culture : jamais l'une sans l'autre... disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves4/andersen2.pdf> consulté-le

Locuteur qui appartient à une autre culture que la sienne, et à travers cette relation il parvient à apprendre la langue étrangère.

« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doivent permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, d'assurer une articulation réussie entre les différentes filières secondaires, de la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur »⁴

JEAN PIERRE CUQ définit les deux concepts « Enseignement » et « Apprentissage » ainsi :

« Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon, à partir XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé), enseignement primaire /secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques), ... »⁵

« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. »⁶

L'enseignement :

L'enseignement est une pratique entraîné par des enseignants dans le but de transmettre des connaissances à des élèves, élèves ou tout autre public dans le milieu d'un établissement d'enseignement.

« Il implique l'interaction des trois éléments : l'enseignant, l'élève et l'objet des connaissances. L'enseignement en tant que transmission de connaissances est basé sur la perception, en particulier par le biais de l'oral et l'écrit. L'exposition de l'enseignant, le recours au manuel scolaire et à des techniques de participation (Ex : le débat entre l'enseignant et les élèves) sont des moyens employés au cours du processus d'enseignement »⁷

⁴ Cf. Guide méthodologique d'élaboration des programmes 2009

⁵ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, CLE, 2003.

⁶ Op.cit. P191.

⁷ Selaji Nassima et Soufi Fatima Zohra.

Culture et interculture dans le manuel scolaire de deuxième génération le cas du manuel de français 4ème année primaire. Mémoire de master

Selon Yves Reuter « *On pourrait penser qu'enseignement et métier d'enseignement se confondent. Mais en réalité, enseigner ne représente qu'une partie de l'activité professionnelle d'un enseignant.* »⁸

L'apprentissage :

La question de l'apprentissage est essentielle en pédagogie : apprendre par les apprenants des contenus enseignés (savoirs, savoir-faire, etc.) sont un élément important des relations établies entre les éléments du système d'enseignement. L'apprentissage consiste à acquérir une représentation de l'environnement d'une manière qui permet une interaction efficace avec l'environnement. L'usage du mot apprentissage dans l'enseignement est varié, même s'ils font tous référence à un contenu conceptuel similaire. Premièrement, deux sens du mot doivent être distingués : l'apprentissage en tant que processus (l'acte d'apprendre) ; l'apprentissage en tant que résultat ou effet du processus (le fait d'apprendre)

J.P.CUQ dit :

*« La démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation, l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoirs faire en langue étrangère »*⁹

Et selon la **GRANDERIE** :

*« C'est l'élève qui apprend et lui seul il apprend à sa manière comme n'a jamais appris ni n'apprendra personne. Il apprend avec son histoire en partant de ce qu'il sait et de ce qu'il est »*¹⁰

Et cette citation l'apprentissage est l'action entreprise par l'apprenant, l'information est disponible pour l'apprenant, et il apprend en fonction de ces capacités, de son niveau d'apprentissage et de sa motivation.

⁸ Yves Reuter, (2010). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. Page 95).

⁹ J.P.Cuq, (2010).« Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ». (p:22).

¹⁰

2/ Le français dans le système éducatif algérien

2.1. Le français en Algérie :

Le français a toujours été présent en Algérie, comme les autres langues maternelles ainsi que l'arabe dans la scolarisation, car le français est une langue imposée, tout ce qui a changé après l'indépendance c'est que son statut est devenu une "langue étrangère" et qu'il devient enseigné dans les système scolaire algérien les langues existent à tous les niveaux (primaire/secondaire/secondaire), L'Algérie a connu la coexistence de plusieurs langues (arabe, français, berbère), seul le français est une langue étrangère par rapport au pays, mais il est présent dans tous les domaines d'expression et est présent dans tous les établissements d'enseignement depuis primaire jusqu'à l'université.

Le français fait partie des 11 langues majeures parlées dans le monde millions de locuteurs natifs. il est considéré comme une première langue étrangère En Algérie, toujours la langue préférée de beaucoup les Algériens se reflètent plus fidèlement dans leur vie dans leur pratique de la langue Quotidien. Elle est pratiquée comme un moyen d'exposition à la culture, à la modernité, L'éducation, le travail et enfin la politique. Cependant, l'Algérie est un Une partie de la francophonie confirmée par l'ancien chef de l'Etat algérien **Abdelaziz Bouteflika** au sommet de la francophonie à Beyrouth en 1999 :

« L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française. » (Cité par Ben Azouz, 2011)¹¹

C'est une langue qui occupe une place importante dans la société algérienne, c'était la langue officielle de l'Algérie pendant la période coloniale de 132 ans, et elle a été intégrée dans la société algérienne comme un patrimoine culturel et linguistique imposé au peuple durant cette période.

Selon Ganguillâmes la langue française en Algérie *« présente non seulement comme résidu de la domination coloniale, mais comme ouverte à un monde différent qui est le monde de la modernité et de la technique. »*¹²

¹¹ Ben Azzouz Nadjiba , Politique linguistique een Algérie Arabisation et froophonie , universté Mohamed Khaydar Biskra ,

¹² (Ganguillames.2004. p.92-102).

L'enseignement du français langue étrangère en moyenne Algérie met l'accent sur les valeurs identitaires, intellectuelles et artistiques liées à la culture nationale et universelle.

En ALGERIE, l'enseignement /apprentissage du FLE, s'inscrivant dans le système éducatif. Le français à une valeur, mais avec le décideur ne sont jamais cesse à expliquer toute réforme, c'est pour ça l'école algérienne aurait toujours des changements est un dysfonctionnement malgré toute les réformes.

2.2 / l'enseignement du français en Algérie après l'indépendance :

Après l'indépendance (1962), l'Algérie a fait face à des situations sociales et culturelles, mais l'Algérie est vivante et elle surmonte toujours toutes les situations, elle a donc un système éducatif toujours utile, et aussi les algériens après l'indépendance, maîtrisaient le français et la plupart Des diplômés algériens formés en français parce qu'ils sont bons Un francophone qui, bien qu'il ne maîtrise pas vraiment l'écrit, arrive à comprendre Une conversation orale, il n'a surmonté aucune insécurité linguistique à l'école Le français occupe une position populaire et la plupart des matières enseignées sont en français, c'est pourquoi les apprenants sont toujours exposés directement à la matière, plutôt que d'être réellement considérés comme une langue étrangère.

Le français est omniprésent dans le système éducatif algérien, il est enseigné de la troisième année au lycée en tant que langue la seconde est de réduire et de limiter le volume de transactions par heure. Mais de l'enseignement supérieur, ce dernier ayant une place importante dans l'établissement l'université, qui reste la langue de l'enseignement scientifique et technologique Comprend la médecine et plusieurs départements. À ce propos, **Saida KANOUA** dite :

« Le français a vécu plusieurs évolutions en Algérie d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture et idiome de la modernité, de la science, de la technologie, de l'ouverture de l'algérien sur le monde »¹³

« La langue française est toujours présente dans le champ linguistique algérien, Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-

¹³ Saida Kenoua, 2008. « Culture et enseignement du français en Algérie »in synergie Algérie, n°2-, pp 185-190.

*totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. »*¹⁴

L'enseignement du français en Algérie a connu des mutations majeures, liées à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour déterminer les fondements de ces changements, comprendre leur pertinence et mesurer leur ampleur, il est nécessaire de considérer les disciplines au sein de la dynamique générale de l'école algérienne actuellement active.

Safia ASSELAH-Rahal et Philippe Blanchet, confirment que le français « *fait partie des langues d'enseignement et reste privilégié non seulement dans l'enseignement technique et scientifique des universités mais également dans le secteur économique. En outre, dans de nombreuses administrations, il demeure utilisé à l'écrit comme langue unique.* » (2006 :15). Ils ajoutent que : « *quant au français, il jouit d'une place assez importante au niveau des pratiques* » (2006 :11).¹⁵

Le français est toujours une langue prestigieuse avec la modernité, le même auteur met l'accent sur la présentation française au Maghreb comme « *ouverture à un monde différent, qui est le monde de la modernité et de la technique.* »¹⁶(1983 :25)

2/ le rapport entre langue et culture :

Il est indiscutable que les deux notions de « langue » et de « culture » sont indissociables, Autrement dit, l'un est inséparable de l'autre, **Emile Benveniste** en disant : « *la langue est indissociable de la culture, car elles sont deux facettes d'une même médaille* »¹⁷

La langue n'est pas seulement un outil de communication entre les différents membres de la société, mais aussi un moyen de diffusion de la culture qu'elle véhicule comme le souligne Louis-Porcher : « *toute langue véhicule avec elle des valeurs dont elle est à la fois la productrice et le produit* »¹⁸, Il y a donc une sorte de complémentarité entre les deux articles ; ce qui montre que langue et culture sont étroitement liées et liés ensemble.

¹⁴ Sebaa R, 2002 : 85 cités par BELLATRECHE H, 2009 :111

¹⁵ Safia ASSELAH-Rahal et Philippe Blanchet 2006(11/15)

¹⁶ Op.cit. (1983 :25)

¹⁷ (E. Benveniste cité par Ph. Blanchet, 2004).

¹⁸ Porcher Louis, « Le français langue étrangère, Paris, Hachette, p. 53. Cité par ; Yan Wang, « Les Compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français », Université Sorbonne Paris, 2017 P.17

Depuis lors, la didactique des langues a commencé à intégrer progressivement les complexités entre ces deux éléments dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues depuis les années 80. Selon **Michael BYRAM** :

« L'étude de la culture a un rôle certain à jouer dans l'enseignement de la langue dans la mesure où les mots d'une langue étrangère renvoient à des significations à l'intérieur d'une culture donnée, créant ainsi une relation sémantique que l'apprenant doit comprendre. »¹⁹

Et selon **ZARATE. G** :

« La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée »²⁰

Cela a conduit la didactique du français à faire de la culture l'une de ses priorités. Pensez maintenant à la facilitation et à l'intégration de la culture l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est en plein essor. Essayer de séparer la langue de la culture qu'elle véhicule est un exercice futile et impossible, puisque les mots et les phrases eux-mêmes et les règles qui les régissent n'ont aucun contenu culturel.

« Ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire »²¹

Comme Florence WINDMULLER dit : *« Il n'existe aucun enseignement de la culture indépendamment de l'enseignement de la langue. Soit la culture abordée après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la langue est dépendante des contenus linguistiques »²²*. La langue est le siège de la représentation culturelle. Nous ne parlons pas seulement de l'enseignement des langues étrangères, nous parlons de l'enseignement des langues étrangères/culturelles, et toute étude de langue nécessite une description culturelle.

¹⁹ Byram Michael, cité par Flavien Brizard, « Les séjours linguistiques : Apprentissage d'une communication culturalisée », université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 2007, P.22. Disponible sur : <http://objectifbilingue.fr/wp-content/uploads/2016/02/Les-sejours-linguistiques-Apprentissage-dunecomunication-culturalisee.pdf> consulté le :

²⁰ Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. 2003. Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe.

²¹ P. Charaudeau, *L'identité culturelle entre langue et discours*, « Revue de l'AQEFLS » vol. 24, 1 (2002), consulté le 19 mai 2012 sur le site de Patrick Charaudeau. Livres, articles, publications (<http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-langue.html> (consulté le 10 mai 2012).

²² WINDMULLER, F. (2011). Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle. Belin, Paris.

Nous pouvons remarquer que la langue et la culture sont indissociables. Ceci explique plusieurs éléments quasiment indissociables tels que : les traditions, les coutumes et Les coutumes peuvent être découvertes à travers des éléments linguistiques. D'un point de vue didactique :

« La culture est le domaine de référence qui permet à l'idiome de devenir langue : c'est la fonction symbolique de ces références qui établit la langue comme maternelle, seconde ou étrangère et conditionne la fonction communicative »²³

3.1 / Définition de la langue :

Le langage est un système de symboles phonétiques, graphiques ou gestuels qui permet aux individus de communiquer entre eux. Habituellement, lorsque nous parlons de langage, nous parlons d'un système de symboles phonétiques caractérisés par des sons diaphoniques, c'est-à-dire utilisant moins de sons pour produire un nombre infini de mots.

La langue est l'objet d'étude de la linguistique, la discipline responsable de l'étude, de l'analyse et de la théorisation de l'ensemble des règles et des principes qui interagissent dans les fonctions du langage considéré comme un système, et des processus de communication qui s'y déroulent.

Et selon le linguiste **André martinet** :

« Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un continu sémantique et d'une expérience phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phénomènes dont la nature et les rapports différent, eux aussi, d'une langue à une autre. »²⁴

La langue est la somme de différents éléments, dont la dimension ou l'aspect langagier n'est qu'une partie. Dimensions linguistiques et culturelles. Cette dernière est essentielle à une communication efficace dans des situations de communication réelles.

Parmi les définitions de la langue, celle qui précise l'aspect culturel, selon **Dubois**

« La langue nous apporte en permanence des informations culturelles. »²⁵

²³ Jean Pierre Cuq, Isabel Gruca Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Coll., FLE, PUG, 2005, p 84, Grenoble

²⁴ André MARTINET, Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, col. Cursus 4^e édition, 2005, p20.

²⁵ Saida knoua, « culture et enseignement de FLE en Algérie » doctorante université d'Annaba, Dubois, J, col

Et pour eux, la langue parlée ou la parole caractérise la culture l'origine du locuteur est donc porteuse de culture. La parole dépend des habitudes culturelles d'une nation, exprime une pensée culturelle et représente une dimension culturelle.

La langue maternelle

La langue maternelle, également appelée langue maternelle ou première langue (par opposition à langue étrangère) est la première langue qu'un enfant apprend très tôt, c'est-à-dire qu'il s'agit de la langue que l'enfant parle à la maison avant d'apprendre à parler. Est la langue que les enfants comprennent avant d'aller à l'école langue. De plus, la langue maternelle est la langue parlée par les natifs du pays dans lequel la personne vit.

La langue maternelle est la première langue utilisée par un individu depuis sa naissance. Né au foyer avec ses parents et son entourage, présent sous forme écrite et orale et attaché au premier souvenir passé tel que défini par le dictionnaire :

« La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère-ou par l'environnement parental immédiat »²⁶.

La langue maternelle est un élément très important à l'apprentissage *« quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel »²⁷*

La langue maternelle permet à l'enfant d'exprimer ses pensées, ses idées, et à communiquer avec sa famille, ses proches, son entourage :

« C'est dans cette langue que s'opère la socialisation progressive de l'individu qui l'insère peu à peu dans ces communautés emboîtées que sont la famille, le clan, le village ou la ville, la province, la nation. C'est dans cette langue que lui est transmise la loi première qui dicte ses comportements, c'est elle qui est porteuse des premiers interdits, c'est son émergence qui constitue le premier refoulement. »²⁸.

²⁶ . (Larousse, Westerns Dictionnaire, etc.)

²⁷ 9Robert GALISSON, D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international. 1986, p52.

²⁸ Gilbert GRANDGUILAM. Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Édition, G-P. Maisonneuve lacrosse, Paris, 1983.

La langue étrangère

Une langue étrangère n'est pas une langue de la langue maternelle des gens, ils doivent donc l'apprendre pour la maîtriser.

« *On a beau parler couramment une langue étrangère, c'est vers sa langue maternelle qu'on tend à se tourner pour nommer fruits et légumes. Bien que je sache parfaitement comment s'appelle tel fruit ou tel légume en anglais ou en français, c'est le créole que j'emploie pour en parler.* »²⁹

Une langue étrangère est connue par une langue parlée par une minorité ou un groupe de personnes, **Dalila MORSLY** affirme que :

« *Une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique, quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage, et s'oppose à la langue maternelle.* »³⁰

J.P.CUQ définit la langue étrangère comme « *toute langue non maternelle est une langue étrangère (...) la langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation ni la première dans l'ordre des appropriations linguistique.* »³¹. Cela signifie que toute langue qui n'appartient pas à l'espace, qu'elle soit sociolinguistique ou géographique, est une langue étrangère.

Selon BESSE (1987 :14) « *une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on acquit au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci* »³²

Une langue étrangère est aussi appelée langue seconde, c'est la langue dont elle a besoin étudier dans une institution ou une école pour le maîtriser Contrairement à la langue maternelle, qui est acquise naturellement par les enfants.

3.2 / Définition de la culture :

La culture, un mot englobant, une polysémie, un concept très large, et en même temps très important. Le mot culture vient du latin « CULTURA », qui signifie « le soin qu'on donne à la terre et l'attention que 'on donne à l'esprit. C'est l'action de cultiver la terre, l'ensemble des connaissances acquises par un individu »

²⁹ (Françoise Vergès, *À vos mangues !* traduction de Dominique Malaquais, dans *Politique africaine*, 2005/4, n° 100, p. 318)

³⁰ Dalia, M (1988), « Le français dans la réalité Algérienne », Paris, Caridienne

³¹ Cuq, J-P, 2003, op.cit., p 150.

³² BESSE 1982

Et la définition que donne l'UNESCO, 1982 de la culture est :

« *La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* »³³, et la culture connaît plusieurs autres définitions :

Dans le dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988 :

« *La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des moteurs, des loisirs et des aspirations.* »³⁴

Pour. ZARATE Geneviève, la culture est une « *capacité à anticiper les malentendus qui relève d'une éducation, du regard et à la perception d'autrui.* »³⁵

La culture peut également être définie comme le moyen par lequel une personne ou un groupe se rassemble pour s'identifier aux autres, pour s'élever et se développer à partir de son état initial, pour améliorer les dons qu'il possède déjà naturellement à son avantage individuel ou collectif. La culture est un tout interdépendant, on ne peut pas choisir de pratiquer un élément en ignorant un autre, c'est un tout.

Pour plus de précisions, la "culture" désigne d'après Margot-Phaneuf :

« *Un ensemble de structures sociales et de manifestations intellectuelles, artistiques, religieuses incluant une langue commune* »³⁶

Cette définition suggère que la culture est simplement un ensemble de caractériser les connaissances, les valeurs et les modes de vie des membres de la société donner.

³³ Unesco (The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) définition disponible sur : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html> consulté le 14/03/2018

³⁴ Dictionnaire de français Le Larousse, 1988.p103

³⁵ ZARATE, Geneviève. Cité par, LAMI, L., Une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Thèse de magistère, en didactique, Université de Constantine, 2009, p .16, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>, consulté le : 15mars2018

³⁶ Margot Phaneuf, « L'approche interculturelle, une nécessité actuelle », Mars 2009, révision février 2013, P.1, disponible sur : http://www.prendresoins.org/wpcontent/uploads/2013/02/Approche_interculturelle_une_necessite_actuelle-Regard_sur_la_situation_...pdf, consulté le 23/12/2019.

Ainsi, la culture est vue « *comme univers des significations particuliers à groupe donné, le sens qu'il donne aux choses, les croyances auxquelles il adhère... qui le situent et font que les autres le situent dans telle communauté culturelle* »³⁷, Cela signifie que la chose la plus importante dans la culture n'est pas ce que vous voyez, mais les normes et les valeurs. Les traditions comme les monuments sont fondamentales pour construire le monde de la culture, ainsi que les valeurs, les croyances et les différentes façons de voir les choses sont également indissociables du concept de culture.

Ce qui nous conduit à la définition anthropologique de TAYLOR : « *La culture est l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage et transmises à l'ensemble de ses membres* » (1)

En général, la culture est un système de représentations mentales qui une grande partie est inconsciemment organisée par les valeurs, les comportements et l'avenir de la société, c'est-à-dire ce que cette société aspire à être.

Au 19^{ème} TYLOR prof d'anthropologie à Oxford publie en 1871 Primitive culture : « *La culture ou la civilisation prise dans son acception au sens large est cet ensemble Complexe composé par la connaissance la croyance l'art la morale la loi les coutumes et Toutes les autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une Société.* » (2)

Et aussi pour le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et second de Jean Pierre Cuq (2003) définit la culture comme « *un concept qui peut concerner bien un ensemble social qu'une personne individuelle, c'est la capacité de faire des déférences* »³⁸

Et la dernière définition qu'on va citer c'est celle de L'UNESCO qui voit la culture comme :

« *Un système de valeurs dynamique formé d'éléments acquis avec des convictions, croyances, et des règles qui permettent aux membres d'un groupe d'avoir des rapports entre eux* »³⁹

4 / la culture source et la culture cible :

« Chaque pays a plusieurs traditions et chaque pays à des cultures ; la Première est originale c'est national et propre et les autres étrangères, la première source et l'autre cible et c'est cette culture cible qui envahi la culture source.

³⁷ CLANET, cité par, KERZIL, Jennifer., l'interculturel principe et réalité à l'école, Bayeux, SIDES, 2004, p.46
(1)(2) TYLOR prof d'anthropologie à Oxford publie en 1871 Primitive culture

³⁸ Jean Pierre Cuq-dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris, Jean Dencreanc 2003, p63

³⁹ L'UNESCO

La culture nationale ou bien source est née, alors que la culture étrangère ou cible est acquis, par le temps à travers la communication avec les autres et surtout avec la présence de la nouvelle technologie ; ou joue cette dernière l'intermédiaire entre ces deux cultures, donc la présence de la seconde complète la présence et la valeur de la première. »⁴⁰

⁴⁰ MAFEZ Kenza (2016/2017) « Ladimensioninterculturelledansl'exploitationdel'imageenclasseFLEcasdesélèvesde 3ème année moyenne) Mémoire de master (p22.)

Conclusion :

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons essayé d'éclairer le concept de la culture dans la classe de langue et aussi mis l'accent sur les concepts clés qui sont nécessaires dans l'enseignement-apprentissage, et nous pouvons dire que la présence de la langue et de la culture étrangères est importante dans notre vie quotidienne.

La langue n'est pas seulement un outil de transmission d'informations, manière factuelle, information. Ce sont aussi des outils de communication pour les cultures dont ils sont issus.

Il est donc nécessaire d'intégrer la culture dans l'apprentissage des langues, afin d'aller au-delà de l'enseignement civilisé et de résoudre des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs, les croyances et les visions du monde.

Il ne s'agit plus maintenant de faire acquérir aux apprenants des connaissances et compétences culturelles ou linguistiques, mais développer des compétences en communication basées sur l'identification d'éléments culturels entre deux interlocuteurs socioculturels différents, en situation interactive.

Chapitre 02 :
Enseignement/apprentissage de la
compétence culturelle et interculturelle en
classe de FLE

Introduction :

Dans le deuxième chapitre nous allons expliquer l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle dans la classe de FLE et l'intégration des composantes culturelles et interculturelles dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est devenue une nécessité, notamment parce que, d'une part, la langue est indissociable de sa dimension culturelle. En revanche, la langue permet, comme l'a dit le président de la République, "l'ouverture aux autres cultures".

« La compétence interculturelle peut être définie comme cette capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations. Il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus. »⁴¹

Ce qui fait l'originalité de notre choix du sujet, c'est que la compétence interculturelle est devenue incontournable pour forger l'identité d'un citoyen du monde. Aussi elle présente dans tous les contextes actuels de l'enseignement des langues.

De cela, nous allons essayer d'éclaircir les notions de base la compétence, la compétence culturelle, la compétence mono-culturelle, la compétence interculturelle et le rôle de l'enseignant médiateur culturel. Enfin nous allons mettre les finalités didactiques de l'enseignement interculturel

1/ compétence :

Le concept de compétence a été utilisé dans différents domaines tels que professionnel et éducatif. Il spécifie un ensemble de capacités et de connaissances sur lesquelles on peut compter pour résoudre adéquatement une tâche à partir de ressources telles que la « savoir », le « savoir-faire » et le « savoir-être ». En allant dans la même direction, Le Décret Mission de 1997, déclare qu'elle est :

⁴¹ FLYE SAINTE MARIE, A., 1997 : La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale. Les cahiers de l'Actif, 250/251, I, 55).

« Une aptitude à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoir, savoir-faire et d'attitude permettant d'accomplir un certain nombre de tâches »⁴²

Et selon **Le Boterf, 2004** on peut définir la compétence :

« La compétence se construit autour d'un ensemble de connaissances, de méthodologies, de savoir-faire, de capacités, de pratiques et de savoir-être que l'étudiant va mobiliser pour résoudre un problème ou une tâche complexe en condition professionnelle »⁴³

Jean-Pierre Cuq précise à son tour, que le terme compétence :

« Recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »⁴⁴ Par conséquent, il se réfère à la capacité cognitive des apprenants à des choses langue, culture et pratiques de lecture et d'écriture en langue première ou étrangère.

Et diverses définitions existent pour circonscrire le concept de la compétence, qui est habituellement liée à des savoirs, savoir-faire et savoir-être. Cependant, deux caractéristiques ressortent presque toujours :

- « Une compétence débouche nécessairement sur une action (manuelle ou intellectuelle) »
- « L'action résultant de la compétence est utile et fonctionnelle ».

Selon le MELS (2001), une compétence est « un savoir-agir fonder sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources. »⁴⁵

Ça veut dire savoir agir suppose de savoir sélectionner, mobiliser et utiliser efficacement une variété de ressources internes (réalisations scolaires, connaissances, expériences, compétences, intérêts, attitudes, etc.), et les appliquer dans des contextes d'une certaine complexité.

Pierre Gillet définit la compétence comme suit :

⁴² Décret « Missions », 1997, art.5.

⁴³ Le Boterf, 2004

⁴⁴ Jean Pierre CUQ, avril 2004, « Dictionnaire de Didactique du français, langue étrangère et seconde », Clé international,48-49

⁴⁵ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIRS ET DES SPORTS, La culture, toute une école, Programme de formation de l'école québécoise. En ligne :

http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/index.asp?page=edu_education#competences

« Un système de connaissances, conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace »⁴⁶

Pour JONNAERT, *« la compétence est la mise en œuvre par une personne en situation, dans un contexte déterminé, d'un ensemble diversifié mais coordonné de ressources ; cette mise en œuvre repose sur le choix, la mobilisation et l'organisation de ces ressources et sur les actions pertinentes qu'elles permettent pour un traitement réussi de cette situation »⁴⁷*

1.1 La compétence culturelle :

Le concept de compétence culturelle est une combinaison de deux autres concepts les bases pédagogiques du FLE que nous venons de définir « compétence » et « culture »

Apprendre une langue étrangère, ce n'est pas seulement apprendre une compétence linguistique, mais avoir la capacité de bien utiliser la langue dans différentes situations sociales, en d'autres termes, avoir une compétence culturelle. Il ne s'agit pas d'imiter un locuteur natif ou d'acquérir son identité sociale. **SOPHIE MOIRAND** définit la compétence culturelle comme *« un ensemble de connaissances pratique des règles non seulement linguistique mais aussi psychologique, social et culturelle qui commande la production et l'interprétation de la parole à l'intérieur d'une communauté. »⁴⁸*. Cette compétence autoriser aux apprenants de communiquer efficacement et de mieux connaître la culture étrangère cible. Et aussi **SOPHIE MOIRAND** indique *« le sens supplémentaire de la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. »⁴⁹*

D'après Porcher Louis, la compétence culturelle se définit comme suit :

« La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels

⁴⁶ (Gillet, 1991, p. 69).

⁴⁷ (Jonnaert, 2004)

⁴⁸ SOPHIE.Moirand cité par A.BLONDELQuevoulez-vous dire? competenceculturelle et les stratégies didactique ,éd.DUCULOT, 1997,p8

⁴⁹ MOIRAND, Sophie. : Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris 1982.p 20

comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation) »⁵⁰

En d'autres termes, la compétence culturelle est une tendance à reconnaître une autre culture en déterminant ces différences dans chaque communauté : coutumes, coutumes, traditions, religion, comportement et attitudes des individus dans la société... nous permettrons de bien nous comporter envers les autres.

L'office of Minorité Heath des Etats Unis a donné une définition à la compétence culturelle qui est un ensemble de comportements, d'attitudes qui rassemblent dans un système ou un organisme, ou entre les professionnels et favorise un travail efficace dans des situations transculturelles.

Avec la compétence communicative, combinée à l'enseignement des langues étrangères, les apprenants apprennent les règles linguistiques de la langue, et c'est cette compétence qui produit ensuite une accumulation de connaissances linguistiques utiles pour les cours d'exposition culturelle.

« La compétence culturelle doit accompagner les savoirs faire culturels et sociaux multiples qui permettent l'insertion dans la société française, sa compréhension, la connaissance des pratiques indigènes »⁵¹

Enfin, la compétence culturelle est la source de la compétence interculturelle et elle est véritablement complémentaire des variables de coexistence entre elles, comme le confirme **Abdallah PRETCEILLE** confirme ici les propos cités par **Albert Etienne TEMKENG** :

« La compétence interculturelle déborde la compétence culturelle en ceci qu'entre la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique) et la compréhension de la variation culturelle (dimension anthropologique), il n'y a pas qu'une simple différence de formulation, mais le passage d'une analyse en termes de structures et d'états à celle de processus, de situations mouvantes, complexes, imprévisibles et aléatoires compte tenu de l'hétérogénéisation culturelle croissante au sein même de ce que l'on appelle traditionnellement les cultures »⁵²

⁵⁰ L Porcher .in spoten en didactique du FLE en Chine ; pour une communication interculturelle. p245.

⁵¹ Louis Porcher 1995 ; p55.

⁵² Abdallah Pretceille Martine, « Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue », La compétence interculturelle, 1996, p. 32, Mémoire Online

1.2 La compétence mono-culturelle :

Le mot mono-culturelle est un mot composé en deux terme « mono » et « culture », le terme mono « *qui vient de grecque indiquant l'idée de l'unicité et qui signifie seul et unique* »⁵³ Dictionnaire Littré, 2008. Et le mot culture qui signifie « *l'ensemble de coutumes, de manifestation artistique religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe social, une société* »⁵⁴

Le terme monoculture est utilisé dans plusieurs domaines pour désigner une seule culture homogène avec une diversité minimale : La compétence mono-culturelle est « *Un ensemble des rapports symboliques qui expliquent les relations propres à une seule communauté d'une même culture.* »⁵⁵

Ainsi, la compétence mono-culturelle repose sur l'enseignement de la culture du pays où la langue est enseignée et ne s'intéresse qu'à la culture d'origine des apprenants, en leur montrant les coutumes, les croyances, les connaissances, les us et coutumes et les principes de leur communauté. Cette compétence n'a rien à voir avec les autres cultures, elle exclut toutes les autres cultures.

L'objectif de la compétence mono-culturelle est de préserver la culture d'origine du pays et de renforcer la connaissance de l'identité de l'apprenant, en d'autres termes, c'est la culture intellectuelle, sociale et spirituelle d'une personne, sa connaissance de lui-même. Intégrer les éléments caractéristiques de la communauté dans laquelle il se développe

3-La compétence interculturelle :

Le terme « interculturel » est apparu pour la première fois dans années quatre-vingt, dans une définition donnée par L'UNESCO l'interculturel désigne « *un mode particulier d'interaction et d'interrelation qui se produise lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent* »⁵⁶

⁵³ Dictionnaire Littré en ligne consulté le 27 mai 2018

<http://litre.reverso.net/dictionnairefrancais/definition/mono>.

⁵⁴ Dictionnaire de français Larousse 2006.

⁵⁵ Terry, 1989 : 23-27

⁵⁶ L'UNESCO à Paris, cité par Clément, É. (2018). L'interculturel : de la didactique des langues-cultures aux politiques linguistiques éducatives. 3 (2), pp. 381-391.

On voit donc que l'interculturalité est un ensemble de compétences forgez vos propres identités uniques et multiples, surmontez vos propres peurs et les préjugés culturels reconnaissent les autres et sont ouverts, accueillants, compréhension, acceptation et inclusion.

Et la définition de **M. Abdellah PRETCIELLE** (1992, cité par De Carlo 1998). L'interculturel est comme :

« Une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatif, en lisant avec la diversité culturelle »⁵⁷

En d'autres termes, l'interculturalité est basée sur le respect, la tolérance et l'ouverture mutuelle des deux cultures à ses propres caractéristiques.

A ce propos d'ailleurs De Carlo souligne que :

« L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symbolique auxquels les êtres humains tant les individus que les sociétés se réfèrent dans la relation avec les autres et dans la conception du monde »⁵⁸

Et d'après **André REBOUILLET** :

« Dans la perspective interculturelle, chaque acteur du milieu scolaire doit s'engager dans une démarche toute personnelle dans l'acquisition de savoir pour pouvoir parler, assumer et vivre la diversité. La difficulté principale et que dans la diversité culturelle qui constituent les sociétés aujourd'hui, nous devons inventer une unité nouvelle interculturelle, qui serait capable de nourrir une nouvelle conscience collective, élaborer une nouvelle forme de « démocratie » qui tiendrait compte de la réalité pluriculturelle des sociétés. »⁵⁹

« Qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement. Il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres

⁵⁷ Abdellah. P.M (1992), Quelle école pour quelle intégration ? Paris ; Hachette, cité par Musa, 2012

⁵⁸ De Carlo Maddalena. (1998), L'interculturel. Paris : CLE – International ; 1998 ; pp 33,34

⁵⁹ Rebouillet, André 1973, l'enseignement de la civilisation française, pratique pédagogique, Paris, Hachette <http://www.bulletin.auf.org> consulté le :

humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde ; reconnaissance des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps. »⁶⁰

Si le domaine de la compétence culturelle est davantage axé sur l'autre culture, la connaissance permet aux apprenants de "décoder" la culture cible, quant à elle, est le domaine de compétence interculturelle davantage orienté vers la communication, la connaissance et la reconnaissance de l'autre. Les compétences à développer comprennent, entre autres, la relativisation des cultures parentales et cibles, l'ouverture aux autres cultures, la médiation pour encourager le compromis et la négociation, et l'adaptation aux situations dans des contextes multiculturels.

« La compétence interculturelle se présente, d'une part, comme un élément de pondération par rapport à une analyse culturaliste c'est-à-dire une analyse systématisant et globalisante. D'autre part, elle s'appuie sur une mise en perspective situationnelle, intersubjective et dialogique »⁶¹

La compétence interculturelle est la capacité à faire savoir aux deux parties comment analyser et être conscient des situations de contact entre personnes et groupes porteurs de cultures différentes et savoir y faire face permet de se distancer des situations de confrontation culturelle dans lesquelles on se trouve pour pouvoir reconnaître et lire comme un enjeu de l'être capable de maîtriser ces processus, et chez Coste définit cette compétence comme :

« Un ensemble complexe de savoir, savoir-faire, savoir être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagière de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autre dans un environnement culturel déterminé »⁶²

Et La compétence interculturelle est définie selon Christoph BARMAYER comme suit :

« La compétence interculturelle correspond à un ensemble d'aptitudes analytiques et stratégiques qui élargissent l'éventail des interprétations et d'actions de l'individu dans son interaction interpersonnelle avec des membres d'autres cultures. Ces aptitudes intègrent les connaissances générales sur d'autres cultures entraînant un effet de

⁶⁰ (Ibid.).

⁶¹ (Abdallah-Preteceille, 1996, pp. 36-38).

⁶² 8DANIEL.Coste, « compétence plurilingue et pluriculturelle », in Le Français dans le Monde, in spéciale, Hachette/ Edicef, paris, juillet98 P 8.

modification des attitudes et comportements initiaux et une sensibilisation vis-à-vis des avantages liés à la différence »⁶³

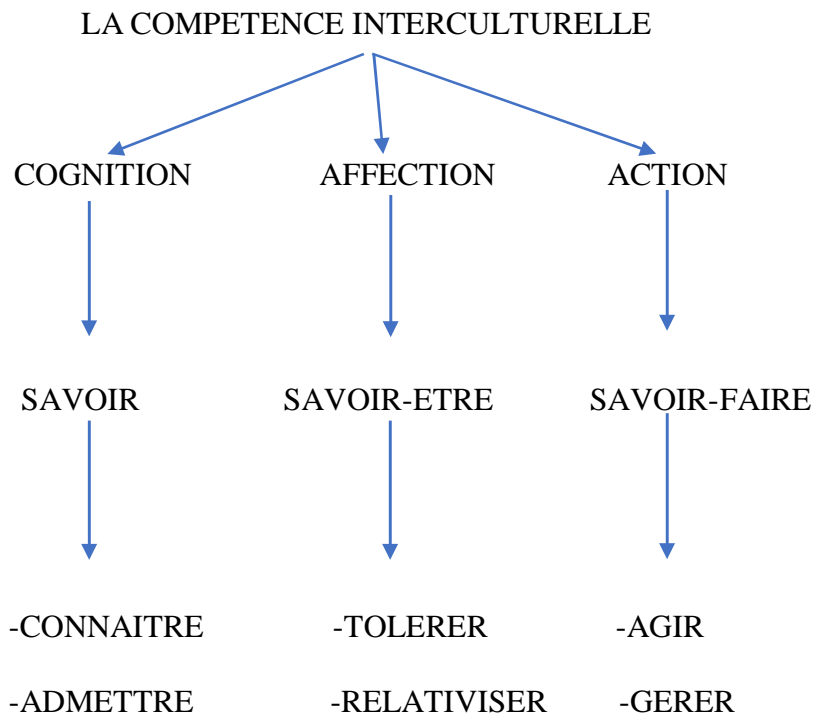
De cette définition, on peut déduire que la compétence interculturelle est un ensemble de compétences requises pour interagir avec succès avec des individus ou des groupes de personnes de cultures différentes. De plus, le but de la compétence est avant tout de communiquer avec les autres en essayant d'enrichir sa propre culture et de se forger une autre personnalité aux caractéristiques multiculturelles.

Il s'agit de lever les barrières, de tisser des relations et d'envisager les interactions, la communication entre les groupes sans aucune complexité, et le mot « culture » renvoie à la notion de mode de vie et de rapport aux autres et d'être au monde.

Selon la définition, nous pouvons constater que la compétence interculturelle comprend trois démentions :

- Une dimension communicative (tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale : la langue, les mimiques, les gestes par exemple), et comportementale (tout ce qui se rattache au savoir être : le respect, la flexibilité, l'écoute par exemple)
- Une dimension cognitive (tout ce qui se rattache à la connaissance sur la notion de culture : culture de l'autre, sa propre culture par exemple)
- Une dimension affective (tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culturel).

⁶³ Barmeyer Christoph, « Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée FranceAllemagne-Québec des styles d'apprentissages », L'approche des compétences interculturelles, 1999



LES COMPOSANTES DE LA COMPETENCE INTERCULTURELLE

2/ La didactique de l'interculturel en classe de FLE :

A partir des données actuellement présentées, un défi pédagogique et pédagogique se pose : les enseignants-chercheurs doivent prendre en compte les réalités culturelles particulières propres aux étudiants algériens. Cette dernière se caractérise par l'existence de plusieurs langues et donc de plusieurs cultures, il est donc très nécessaire de prendre en compte cette réalité dans l'enseignement des langues. En ce sens, les cours de langues sont une source de communication et d'interaction pour les apprenants, car ils sont amenés à identifier et interpréter les attitudes et comportements linguistiques, ainsi que les gestes de leurs interlocuteurs et leurs références culturelles.

Et DENIS.M dit :

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie

(...)Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »⁶⁴

Et apprendre à communiquer est l'objectif premier et la finalité des apprenants en bas de langue, la culture a sa place dans le cursus FLE et les apprenants doivent en être conscients et pour atteindre ces objectifs, leur apprendre à participer à l'enrichissement. Apprendre une nouvelle culture, c'est découvrir d'autres manières de vivre et de penser. Insuffler une dimension langagière dans le cours de langue ouvrira les apprenants à d'autres cultures et favorisera une vision plus objective des choses.

Le concept d'interculturalité s'est considérablement enrichi grâce à une plus grande intégration dans l'enseignement des langues étrangères, qui vise la coexistence de deux référentiels culturels et de deux visions du monde assez différentes à bien des égards. Acquérir une compétence interculturelle dans ce sens fait partie du processus de socialisation des individus et de la construction des identités socioculturelles des individus qui font face à la différence et à la diversité culturelle dans leur communication. Apprendre une langue étrangère en découvrant ses références culturelles est une opportunité pour les apprenants d'objectiver les principes qui les régissent et de relativiser leurs propres valeurs, ce qui les prépare et les forme à vivre en harmonie avec leurs locuteurs natifs à l'abri des conflits avec les autres dans la société et Apprenez des situations ambiguës et sauvez-le. Et aussi l'ethnocentrisme qui est un rempart pour l'instauration de l'interculturel et par sa signification suivante on comprend mieux pourquoi "qui se définit comme tel : nom masculin. Tendance d'un groupe ou d'un individu à valoriser son groupe, son pays, sa nationalité." Un dépassement des préjugés et aussi les discriminations sont les finalités de la compétence interculturelle.

3/ L'enseignant un médiateur interculturel en classe de FLE :

En classe de FLE, l'enseignant joue souvent le rôle de médiateur interculturel, car il s'adresse à un public composé d'apprenants de cultures différents. Il est donc important qu'il aide ses étudiants à comprendre les différences culturelles et à les accepter. Et pour assurer une communication efficace en classe, l'enseignant doit être conscient de ces différences culturelles et travailler à créer un environnement où chaque étudiant se sent valorisé et respecté. Il doit également adapter ses méthodes d'enseignement à la diversité culturelle de la classe en utilisant

⁶⁴ Myriam Denis, dialogue et culture N°44, 2000, p62) « le point didactique : interculturel lettre pédagogique [http : www.francelangue.weebly.com](http://www.francelangue.weebly.com). Consulte le 12 septembre 2021.

des exemples et des références culturels pertinents aux cultures des apprenants. L'enseignant est souvent un lien important entre les apprenants et la culture, il peut apporter des informations culturelles pertinentes pour aider les apprenants à mieux comprendre le contexte socioculturel français. Il peut également être un guide pour les apprenants qui souhaitent explorer la culture qui étudie plus en profondeur.

Les enseignants deviennent porteurs d'une mission qui doit permettre le développement cognitif, affectif et culturel d'apprenants différents les uns des autres et d'eux-mêmes. En fait, le rôle de l'enseignant a changé en raison des progrès actuels dans le domaine de l'enseignement des comportements communicatifs. À l'ère des méthodes traditionnelles, on peut parler d'éducation basée sur les langues dans laquelle les enseignants sont considérés comme des transmetteurs de connaissances. Actuellement, il est facilitateur, informateur et médiateur interculturel dans le processus d'enseignement/apprentissage.

*« C'est le professeur qui est capable d'introduire des comparaisons, d'ouvrir à l'altérité. C'est lui qui permet de passer de l'information la communication »*⁶⁵

La langue et la culture sont interdépendantes et les informations linguistiques couvrent en classe de FLE, les enseignants ne peuvent se limiter à des apprentissages de base liés au bagage langagier que les apprenants ont accumulé au fil du temps, mais doivent être accompagnés de connaissances pertinentes à la langue enseignée. Ces connaissances seront investies par les apprenants dans les contextes suivants communication authentique dans un contexte de langue étrangère.

*« Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »*⁶⁶

Les enseignants de FLE doivent se donner beaucoup de difficulté pour assurer un enseignement efficace qui motive les apprenants, car sans motivation il n'y a pas d'apprentissage. Elle doit éveiller la curiosité des apprenants vis-à-vis des aspects linguistiques et culturels de la langue cible et la traduire progressivement en désir d'apprendre et de découvrir la langue. Culture de la langue cible. Il lui a également été demandé de dispenser un enseignement qui favorise la relativisation de sa propre culture et garantit l'égo-centrisme et l'ouverture aux autres.

⁶⁵ D. Wolton médiation, Ed l'essentiel d'Harmes, Paris 2006, p19

⁶⁶ CHERSTIN. Puren Histoire méthodologiques de l'enseignement des langues. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, 1998. pp .371-372

« Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type affectif ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique. »⁶⁷

4/ Les finalités didactiques de l'enseignement/apprentissage de l'interculturalité :

Abdallah-PRCEILLE (1996) et **BYRAM** et **ZARATE** (1998) conviennent que la « compétence interculturelle » est une compétence complémentaire à la « compétence culturelle » et vise à maîtriser, comprendre, interpréter et utiliser les données interculturelles dans des situations de communication de manière holistique et multiforme, sauf que la définition d'**Abdallah-PRCEILLE** (1996) ne donne pas des composants précis, reste au niveau théorique, tandis que **BYRAM** et **ZARATE** (1998) modélisent en précisant quatre composantes savoir-être, savoir-faire, savoir et savoir-faire.

Par conséquent, le cadre européen commun de référence pour les langues accorde une place importante à l'éducation interculturelle en tant que :

« Une composante nécessaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans la mesure où il touche les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir »⁶⁸

Les apprenants doivent acquérir :

1-Le savoir : le savoir est la connaissance théorique ou conceptuelle acquise grâce à une formation ou une expérience. Il s'agit donc de la capacité d'avoir des connaissances et des informations sur un sujet ou une discipline en particulier savoir correspond à l'ensemble des connaissances théorique qu'une personne peut posséder dans un domaine donné. Il s'agit de la capacité à comprendre et à intégrer des concepts, des principes et des théories. Le savoir peut-être acquis par le biais de l'éducation formelle ou informelle, de la formation professionnelle, de la lecture ou de la recherche personnelle

Construire des référentiels culturels de connaissances tacites et explicites acquises pendant les études linguistiques et culturelles, en tenant compte des besoins particuliers des élèves les apprenants sont dans le contexte d'une interaction avec des locuteurs natifs de la langue

⁶⁷DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue, Ed Richaudeau, Albin Michel, Paris, 1996 .p31

⁶⁸ CONSEIL DE L'EUROPE, Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Didier, Paris, 2005, p81

étrangère. Il fait référence à la connaissance du monde, aux connaissances socioculturelles et à la sensibilisation interculturelle qui contribuent à accroître le « capital culturel » d'un apprenant. Les connaissances générales comprennent les connaissances factuelles sur les personnes ou les pays qui parlent la langue apprise. (Foi, fêtes, religion, nourriture, vêtements, tabous, valeurs...)

2- Le savoir-faire : englobe quant à l'ensemble des compétences pratiques qu'une personne peut avoir dans un domaine spécifique. Cela suppose la capacité à appliquer les connaissances théoriques pour résoudre des problèmes concrets, à utiliser des outils et des techniques, à effectuer des tâches spécifiques et à prendre des décisions adéquates. Le savoir-faire est souvent acquis par l'expérience professionnelle et la pratique.

La connaissance est la capacité ou la capacité d'investir et de mobiliser les apprenants connaissances et connaissances acquises au cours du processus d'apprentissage communication réelle. Elle se manifeste par la capacité à gérer efficacement incompréhensions et conflits culturels. En d'autres termes, l'astuce est la capacité d'utiliser une variété de stratégies pour établir des relations et se connecter avec des personnes d'une autre culture. C'est en partie une capacité à faire la médiation culturelle entre sa propre culture et une culture étrangère en surmontant divers stéréotypes et en relativisant ses propres opinions. Se pose alors la question du rapprochement des deux cultures.

Le savoir-faire se manifeste dans des situations réelles de communication lorsque étudie :

- Capacité à créer des relations entre cultures d'origine et cultures étrangères : caractéristiques distinctives entre les cultures source et cible
- Sensibilisation aux concepts culturels et capacité à identifier et à utiliser la culture diverses stratégies pour se connecter avec des personnes d'une autre culture.
- Capacité à agir comme intermédiaire culturel entre sa propre culture et gérer efficacement les situations d'incompréhension et de conflit culture.
- Capacité à dépasser les relations superficielles stéréotypées.

3- Le savoir-être :

Le savoir-être est les compétences non techniques sont ce que les apprenants construisent et maintiennent Systèmes d'attitudes dans les relations avec les autres En fait, les connaissances et les compétences ne sont pas la seule base de toute activité communicatif, mais il y a aussi des éléments personnels liés à l'identité de l'apprenant Ce qu'il faut prendre en compte :

attitudes, motivations (externes/internes), aspirations communication, traits de personnalité, styles cognitifs, valeurs et religion.

4- Le savoir-apprendre :

Le savoir-apprendre mobilise d'apprendre le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et le savoir-apprendre de tous à la fois. Savoir apprendre peut aussi être interprété comme "savoir être prêt à découvrir "Autre" que cet autre soit une autre langue, une autre culture d'autres personnes ou nouvelle connaissance.

Conclusion

Pour conclure dans cette partie nous a aidées à présenter l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle en classe de FLE et l'importance de l'interculturalité et dans la classe de FLE est le point de rencontre de deux cultures, celle de l'apprenant et celle de la langue enseignée. La réunion n'était pas un "choc culturel" comme certains l'ont suggéré c'est nécessaire, et c'est souvent le résultat de tant d'incompréhensions et d'incompréhensions culturelles et de tant de préjugés envers les autres. Au contraire, cette session permet la découverte et l'ouverture à d'autres cultures grâce à cette compétence interculturelle essentielle dans le cursus FLE.

L'enseignement du FLE intègre progressivement les dimensions l'interculturalité dans le processus d'enseignement/apprentissage. Une démarche réussie basée sur le respect de l'autre et de sa culture, non seulement dans la recherche de la cohabitation mais dans la compréhension et le partage.

La partie pratique

Introduction

Dans cette partie de notre travail de recherche vise à apporter des justifications à nos questionnaires initiaux, tout en testant les hypothèses que nous avons proposées pour voir s'il existe des raisons de les réfuter ou de les valider. Pour ce faire, nous sommes appuyés sur réponse à notre problématique et sur la collecte de données sur les questionnaires que nous avons distribués.

Nous avons présenté aussi dans ce chapitre le manuel scolaire pour facilite notre travail de recherche et pour que la notion de l'interculturel ait sa place dans le manuel et dans les pratiques de classes et nous allons voir comment la notion interculturelle est traité dans le manuel scolaire algérien de deuxième année moyenne. Et nous allons analyser les questionnaires que nous avons adressé aux enseignants de cycle moyen.

1/ Présentation du manuel scolaire de 2AM :

Le manuel de 2AM(annexe n°01) il est souhaitable d'adapter pleinement le curriculum officiel et de dispenser des apprentissages selon la pédagogie du projet. Ce manuel représente l'outil didactique privilégié par les institutions officielles algériennes et joue un rôle essentiel dans le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

La nouvelle version du manuel pour la deuxième année du collège est conçue selon le manuel officiel. Son but est d'apprendre aux élèves à raconter à travers différentes histoires fictives. Il s'agit de trois projets pédagogiques à réaliser tout au long de l'année scolaire, chacun contenant une séquence d'enseignement qui se déroulera sur plusieurs séances.

Le manuel scolaire de 2ème année moyenne comporte :

Projet n°01 : Dire et jouer un conte	
Tâche finale : Produire un conte et jouer l’histoire	
Séquence 01 :	Entrer dans le monde des merveilleux
Séquence 02 :	Tout à coup...
Séquence 03 :	C’est ainsi que...

Projet n°02 : Animer une fable	
Tâche finale : Réaliser un album BD à partir de fables	
Séquence 01 :	Paroles de sage !
Séquence 02 :	A vos bulles !

Projet n°03 : Dire une légende	
Tâche finale : Rapporte des légende	
Séquence 01 :	Personnes et faits extraordinaire
Séquence 02 :	Faits et lieux inoubliables

L'objectif du nouveau cursus est d'apprendre aux élèves à raconter à travers différentes histoires fictives appartenant à différents genres littéraires (contes, fables, légendes) de différentes cultures, c'est une belle opportunité pour les

apprenants d'entrer en contact avec d'autres cultures et de s'ouvrir au monde qui les entoure.

La question suivante est que les apprenants s'exercent à parler et à écrire pour faciliter leur acquisition de diverses compétences qui leur permettront d'apprendre la narration.

Donc nous voulons présenter les trois projets du manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne :

Le premier projet sur les contes dans le genre littéraire s'intitule : " dire et jouer un conte". Ce dernier est composé de trois séquences pédagogiques dont la première vise à initier les élèves à l'histoire en leur faisant générer une situation initiale pour l'histoire. La deuxième séquence est une séquence basée sur des événements qui demande aux apprenants d'imaginer et de compléter la séquence d'événements de l'histoire. Enfin, la dernière séquence fournir aux élèves une variété d'activités pour aborder la fin de l'histoire, ainsi que différentes pièces qui permettent aux apprenants d'imaginer la fin du conte.

Dans le deuxième projet, les élèves découvriront un genre narratif alternatif avec des personnages fictifs similaires à l'histoire mais avec une structure différente. C'est Fable, intitulé "animer un fable", ce projet est divisé en deux séquences pédagogiques. La première séquence initie les élèves à diverses fables afin de les familiariser avec le genre. À la fin de cette séquence, les élèves auront un dialogue basé sur la fable et un sens du jeu de rôle.

Dans sa séquence finale, l'apprenant sera initié à la réalisation d'une bande dessinée à partir d'une fable, grâce à laquelle il développera les compétences nécessaires pour interpréter et identifier la morale de la fable.

Et le dernier projet, celui-ci met en scène la légende et s'intitule « dire un légende » consiste en deux séquences didactiques dont la première concerne sur l'histoire de faits extraordinaires ainsi que sur des personnages légendaires. la dernière séquence raconte l'histoire de lieux et de faits légendaires inoubliables.

L'objectif principal du projet est d'exposer les apprenants à des faits et des lieux légendaires afin qu'ils puissent les identifier et raconter avec leurs propres mots l'histoire des faits et des lieux légendaires de leur choix.

Et pour le déroulement de séquences est comporte :

- **La transaction du projet** : explication de l'apprenant sur le projet
- **La compréhension de l'oral** : par le biais de médias audio, audiovisuels ou lisez le texte
- **La production de l'oral** : on s'exprime la production orale par des images ou des dessins
- **La compréhension de l'écrit** : est un texte écrit à analyser et à lire en séance de lecture entraînement.
- **Les points de langue** : grammaire, vocabulaire, conjugaison et orthographe à travers des textes dans le manuel scolaire
- **Je m'entraîne** : Pratiquez l'utilisation des outils linguistiques dans la production écrite étape par étape.
- **Mon projet** : Instructions et étapes pour terminer la tâche finale.
- **Lecture plaisir** : Lisez les textes suggérés pour enrichir les apprenants de leur bagage linguistique et culturel.

La compétence globale : dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.

Selon le ministère de l'Éducation, les apprenants algériens doivent autres cultures. Il a besoin de comprendre à travers différents textes, expériences différentes ou même similaire au sien. Il s'agit d'enrichir leur expérience linguistique et culturelle

1.2 Les textes littéraires dans le manuel de deuxième année moyenne :

Concernant l'objectif de mise en valeur des éléments culturels véhiculés par le manuel scolaire, il nous semble nécessaire de nous focaliser sur les textes qui constituent le corps de l'ouvrage, car pour les apprenants, les textes des manuels sont le premier reflet du langage. Et la culture cible à découvrir. De plus, le choix du texte a une forte influence sur le comportement des apprenants et leur formation. Cette sélection doit également correspondre au plan et aux finalité annoncés au premier de chaque projet ou séquence.

Le manuel rassemble plusieurs articles sur des sujets de recherche dans différents domaines activités d'apprentissage. Les textes sont généralement des œuvres littéraires. La littérature occupe donc une place prépondérante dans les manuels scolaires. En effet, les textes littéraires ont l'avantage d'être utilisables à des fins linguistiques et culturelles.

Une lecture typologique du texte permet de voir une part non négligeable réservée aux textes narratifs. Cette dernière se déroule en trois projets. Un tel choix reflète l'esprit de cohérence et de continuité entre les différents projets. Le manuel commence par un conte et se termine par une légende. En effet, les textes narratifs servent à préparer et à initier les apprenants à d'autres types : argumentatifs, positifs, informatifs, etc.

Le tableau suivant présente des textes littéraires utilisés dans la compréhension de l'écrit pendant tout le programme :

Projet	Séquence	Textes	Auteurs	La culture	
				Etrangère	Locale
01	01	- La vache et le chien	Conte arabe		X
		-Le petit garçon et la sorcière	D'après EMANUELLE le petit	X	
	02	- Les deux sœurs et les fées	D'après Charles PERRAULT	X	
	03	- Le pêcheur et sa femme	Conte d'Algérie		X
02	01	-Le perroquet	D'après Jean-Pierre CLARIS de Florian	X	

03	01	-Ynnayer et la vieille bergère	D'après Rachid Oulebsir		X
	02	-Ain Bent El Soltane de Mascara	D'après Belkacem OULD Mokhtar HADJAIL		x
	02	-Le laboureur et ses enfants	Jean de la fontaine	X	
		-La guenon, le singe et la noix	D'après Jean-Pierre CLARIS de Florian	X	

D'après le tableau ci-dessous, dans les trois projets, nous avons des textes étrangères et locaux et de cela permet à l'apprenant d'accéder à la culture étrangère et de connaître beaucoup d'autres culture. Et la lecture des textes de cemanuel donnera aussi l'occasion pour mettre en certitude le travail sur la langue étrangère est mené par l'auteur et parmi les grands écrivains qui mentionnez dansce manuel par exemple : EMANUELLE le petit, Jean-Pierre CLARIS de Florian, Jean de la fontaine, Charles PERRAULT... etc.

Les auteurs algériens d'expression française figurent également en bonne place, on peut citer comme : Belkacem OULD Mokhtar HADJAIL, Rachid Oulebsir...etc.

Le choix d'inclure des textes de la littérature et des auteurs français dans le manuel suggère qu'il a été conçu pour transmettre des connaissances culturelles aux apprenants. Par ailleurs, le grand nombre d'auteurs étrangers, notamment français, et la diversité des genres textuels indiquent l'ouverture du manuel aux autres, aux autres langues et cultures.

2/ Enquête par questionnaire auprès des enseignants de 2AM :

2.1 Présentation de questionnaire :

Afin de recueillir des informations qui répondraient à nos hypothèses, nous avons choisi un questionnaire comme outil de recherche. Ce choix a été fait afin de comprendre la réalité des cours de français langue étrangère et de comprendre les perceptions des enseignants sur le curriculum intégré. Étudier les aspects culturels et interculturels de la langue et son rôle dans la maîtrise optimale et la capacité à communiquer efficacement en l'utilisant dans des situations de communication parascolaires.

Ce questionnaire est composé de douze questions. Huit questions sont fermées se répondent par « oui ou non » avec demander la justification et l'explication et quatre questions sont des questions ouvertes. On a distribué à 15 enseignants de différents établissements au début de troisième trimestre de l'année scolaire 2022/2023. Le questionnaire sera distribué à la fin de l'année, lorsque tous les enseignants le programme est terminé. Ainsi, lorsqu'ils sont capables de lire tout le contenu du manuel, en particulier les débutants.

2.2 Analyse du questionnaire :

Le questionnaire (annexe n°02) a été destiné à 15 enseignants de français de cycle moyen. Ces enseignants sont âgés de 25 à 50 ans, la majorité des enseignants sont des femmes il y a avait un seul homme. Et aussi nous avons généré ce questionnaire à partir de « google forme » pour assez de réponses. Nous pouvons pu recueillir les quinze questionnaires qui ont été distribués aux enseignants.

Question n°1 : Quel diplôme avez-vous obtenu et quelle est sa spécialité ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Licence	4	27%
Master 2	11	73%

Représentation graphique :

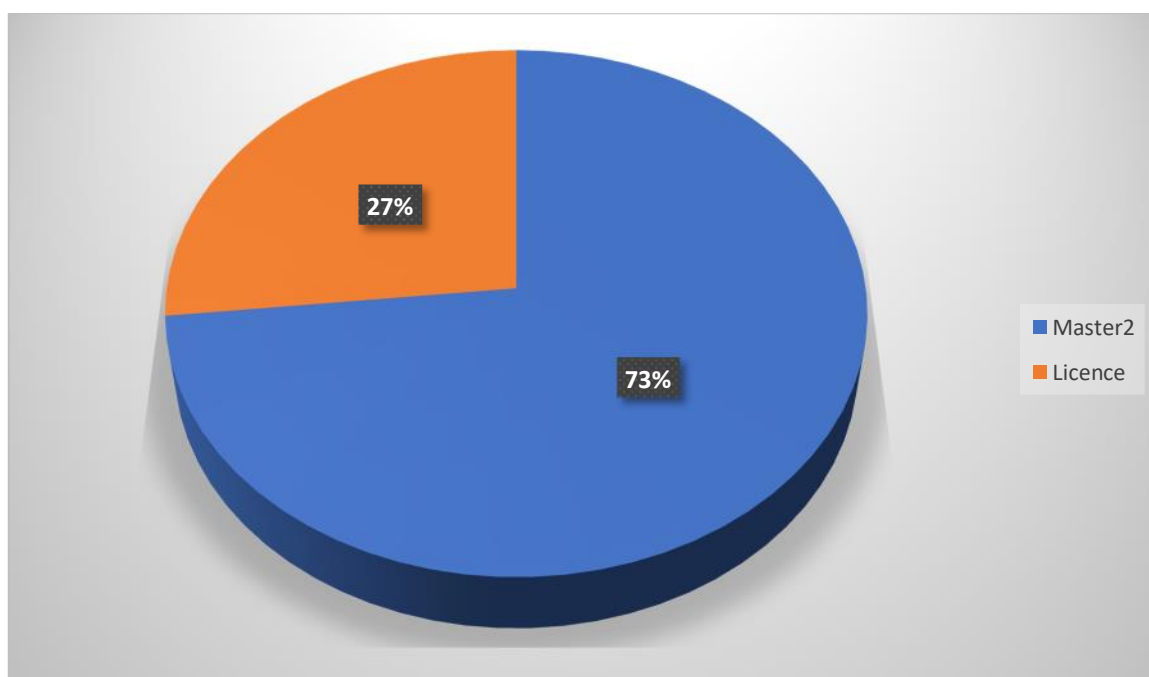


FIGURE 01 : les diplômes obtenus des enseignants

Commentaire :

A travers les résultats affichés dans le tableau 73% des participants la majorité possède un diplôme de Master, 27% d'entre eux ont un diplôme de licence.

Question n°02 : Au cours de votre formation universitaire, avez-vous suivi des modules traitant de l'interculturalité ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	80%
Non	3	20%

Représentation graphique :

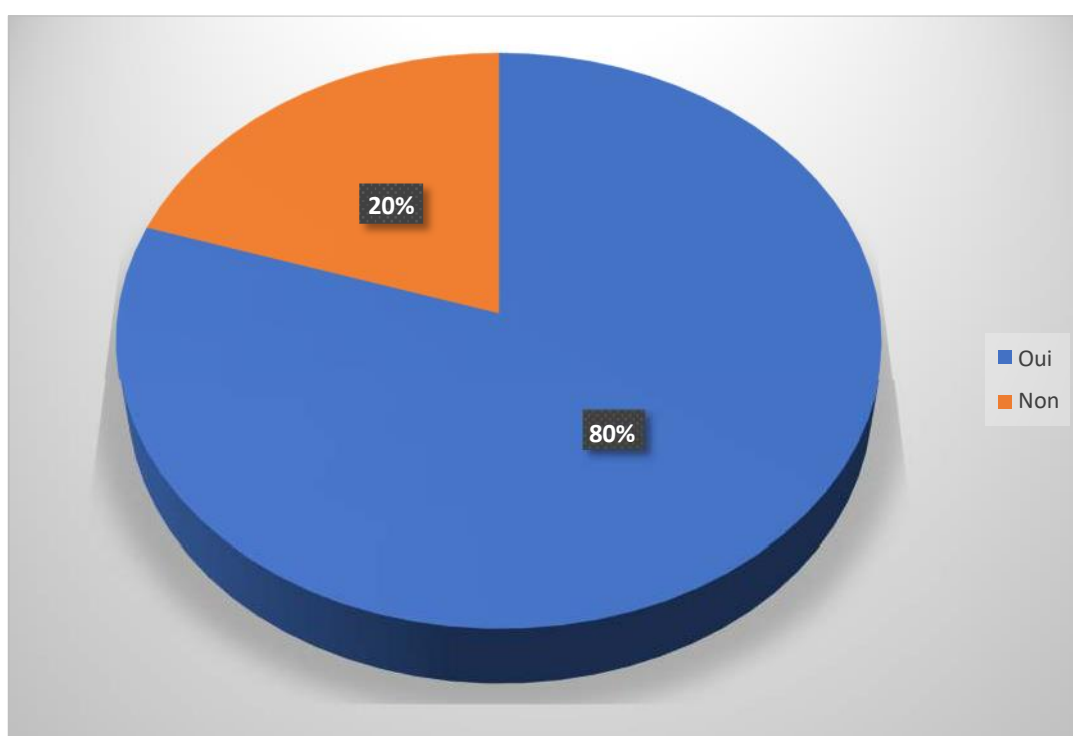


Figure 02 : l'interculturalité dans la formation universitaire

Commentaire :

En constatant dans le tableau ci-dessus que seulement un nombre limité 20% des enseignants ne qu'ont pas eu des modules traitent l'interculturalité tandis que la majorité des enseignants 80% ont eu des modules traitant l'interculturalité. Par conséquent, l'interculturalité et l'aspect culturel de toute langue étrangère doivent une partie principale de l'enseignement/apprentissage de la langue, et dans la classe de cycle moyen et surtout la deuxième année moyenne il faut les enseignants devraient accorder une grande importance à la compétence interculturelle parce que

la majorité des enseignants comme nous voyons traitant des modules sur la compétence interculturelle.

Question n°3 : Selon vous, quelle la culture la plus présente dans le manuel moyen ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
La culture locale	6	40%
La culture étrangère	0	0%
Les deux	9	60%

Représentation graphique :

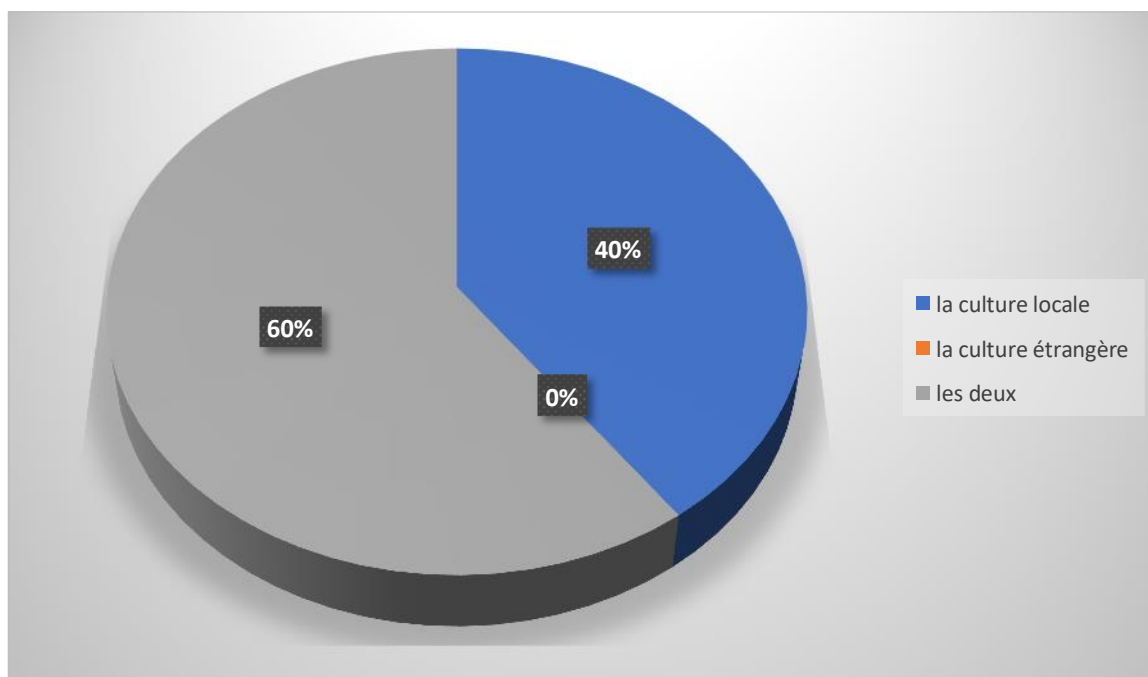


Figure 03 : les différentes cultures abordées dans le manuel de 2AM

Commentaire :

A partir du tableau ci-dessus. Et de cela, nous réalisons que 40% des enseignants déclarent que le manuel scolaire du cycle moyen aborde la culture locale, et 60% des enseignants confirmé que le manuel scolaire touche à la fois la culture locale et la culture étrangère parce que le manuel inclut également la langue étrangère à travers les projets qu'il aborde.

Nous soulignons ensuite à partir de toutes les réponses des enseignants que ce manuel est un mélange de cultures locale et étrangères. Parce ce manuel aborde de textes des auteurs algériens et aussi d'autre part des auteurs étrangère. Et a travers de ce mélange de la culture locale et la culture étrangère ça donne une volonté de travailler et de développer la compétence interculturelle, puisque la sélection de ces textes de ce manuel n'est pas aléatoire elle suit le programme officiel

Question n°04 : Les apprenants de votre cours de langue étrangère s'intéressent-ils à cette langue ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	76%
Non	5	24%

Représentation graphique :

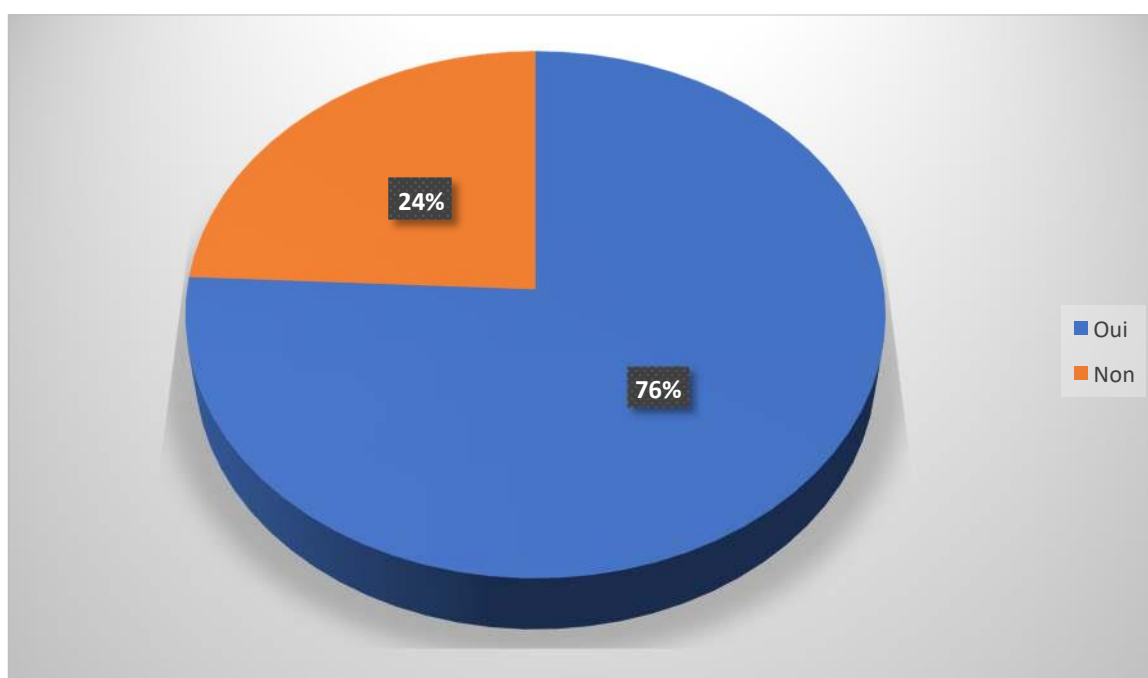


Figure 04 : les apprenants s'intéressent à la langue étrangère

Commentaire :

A la lumière de tableau ci-dessus on remarque que la plupart des enseignants 76% ont confirmé les apprenants s'intéressent à la langue française il y a une relation positive pour les apprenants

algériens vers cette langue et cet attachement est due à la technologie et les médias et ils sont prêts à apprendre la langue étrangère. Et les enseignants qui affirment donnent des explications qu'ils veulent tellement accéder à la culture occidentale à travers l'apprentissage des langues, ils veulent découvrir les autres cultures et aussi d'améliorer leurs niveaux de français et les apprenants s'intéressent vraiment à la langue étrangère en employant des termes, des modalités qu'ils apprennent à chaque séance de FLE. Par contre 23% des enseignants relèvent que leurs apprenants ne s'intéressent pas à la langue française parce qu'ils trouvent les représentations leurs apprenants car ils considèrent comme une langue difficile à la maîtrisé et aussi le sens grammatical, vu le nombre important d'irrégularités et les exceptions qui rendent l'application des règles difficile. C'est aussi le résultat des mauvaises notes qu'ils obtiennent, et cela les rend indifférents à l'apprentissage des langues étrangère malgré que les apprenants veulent d'apprendre cette langue mais n'ont pas une base en primaire.

A partir de ces réponses, nous pouvons dire que la plupart des apprenants s'intéressent à la langue française. Mais aussi ils y ont une minorité des apprenants ne s'intéressent à cette langue qui sont découragées à cause des mauvaises notes qui est dès du à leurs insuffisances langagières pendant l'école primaire

Question n°05 : Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner une langue étrangère sans tenir compte de son aspect culturel ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	6	35%
Non	9	65%

Représentation graphique :

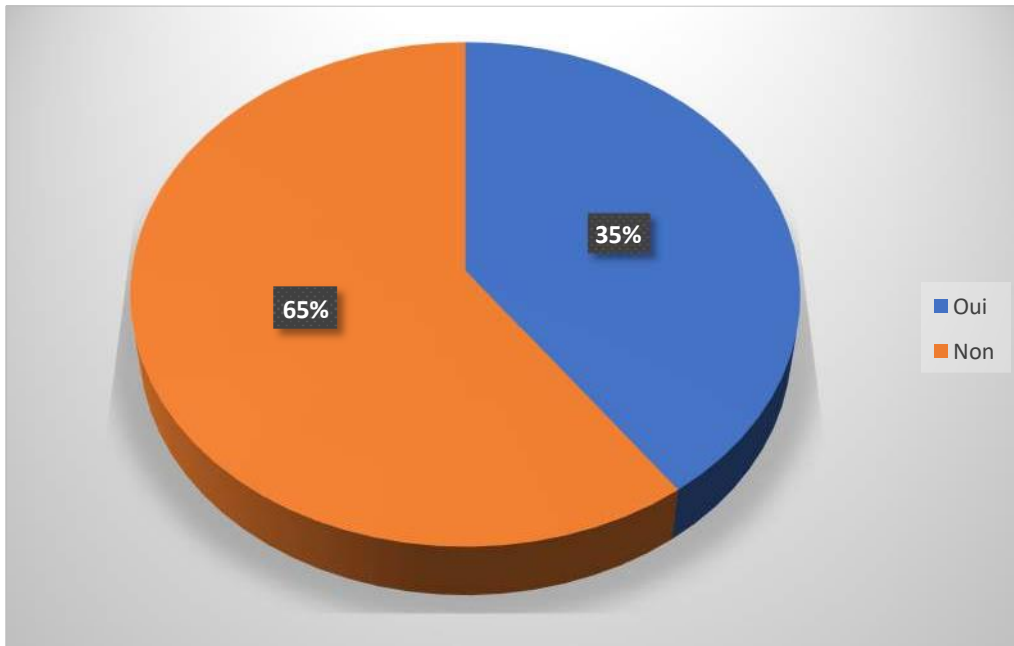


Figure 05 : la possibilité d'enseigner la langue étrangère sans tenir compte à sa culture

Commentaire :

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que 65% des enseignants déclarent que langue et culture sont dissociables, ce qu'ils justifient par le fait que la composante culturelle est implicite et difficile à enseigner, et qu'ils n'ont aucun moyen de le faire. En fait, ils précisent que ce qu'ils enseignent ne concerne que la langue comme moyen de communication, comme idiome, montrant aux apprenants la grammaire, les conjugaisons et les matières sur lesquelles ils seront évalués, et les remercient de pouvoir réussir dans divers examens.

35% des enseignants interrogés pensent qu'il existe un lien indissoluble entre langue et culture. Ils ont affirmé que la langue est un fait social et que toute langue contient la culture de celui qui la parle, car à travers elle on découvre des modes de vie, des traditions, des mœurs... Ils insistent donc sur le fait qu'enseigner la culture L'éducation suit nécessairement Avec enseignement des langues.

A travers les réponses, nous avons constaté que la majorité des enseignants n'associent pas l'enseignement de la langue à sa culture alors que d'autres s'en soucient

Question n°06 : Dans vos enseignements de la langue française, faut-il s'intéresser à la culture française en classe ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	67%
Non	5	33%

Représentation graphique :

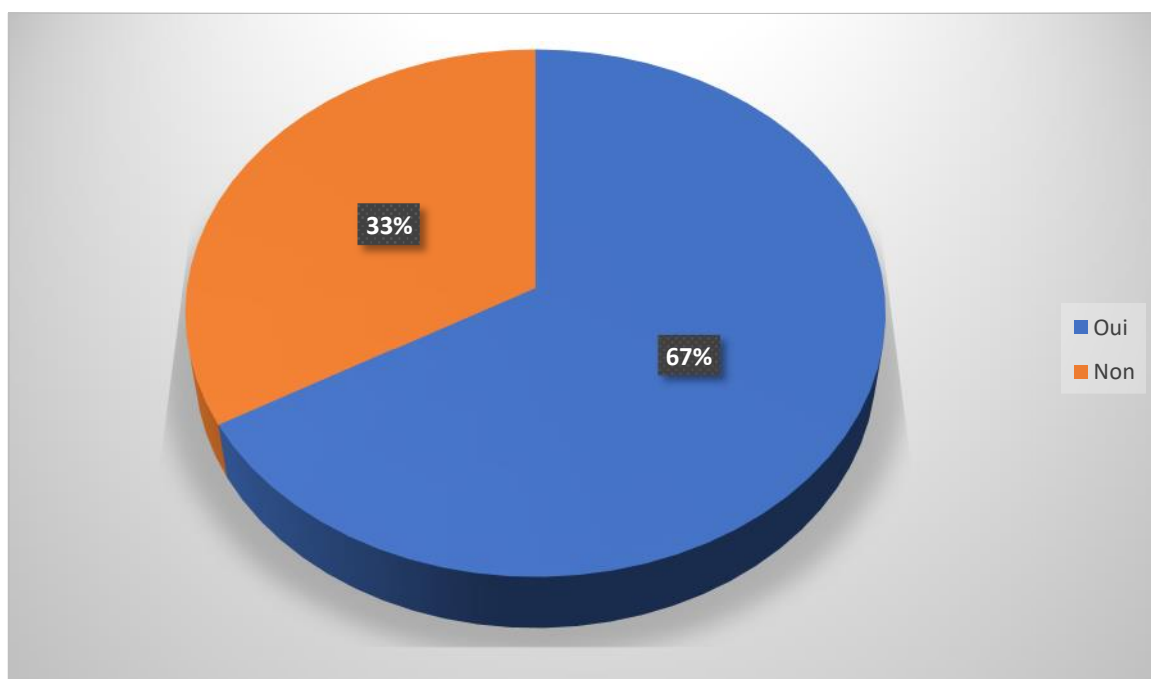


Figure 06 : L'enseignement de la langue française

Commentaire :

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que 67% des enseignants confirment qu'il faut intéresser à la culture française tant que la langue est enseignée en justifiant leurs réponses que « pour donner une image historique de la langue française, quand les thèmes maîtrisés et analysés par les apprenants, on tenant compte l'aspect culturel de la langue française par l'illustration ». Et l'autre catégorie 33% des enseignants déclarent la culture française ne devrait pas être abordée dans l'enseignement de la langue française, il explique ça « a un niveau plus haut ça peut, mais au cycle moyen c'est n'est pas nécessaire d'évoquer le côté culturel de la langue, et aussi parce que les manuels ne sont pas centrés sur la culture française.

Question n°07 : A votre avis, est-il possible de dissocier l'enseignement de la langue de celui de la culture ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	73%
Non	4	27%

Représentation graphique :

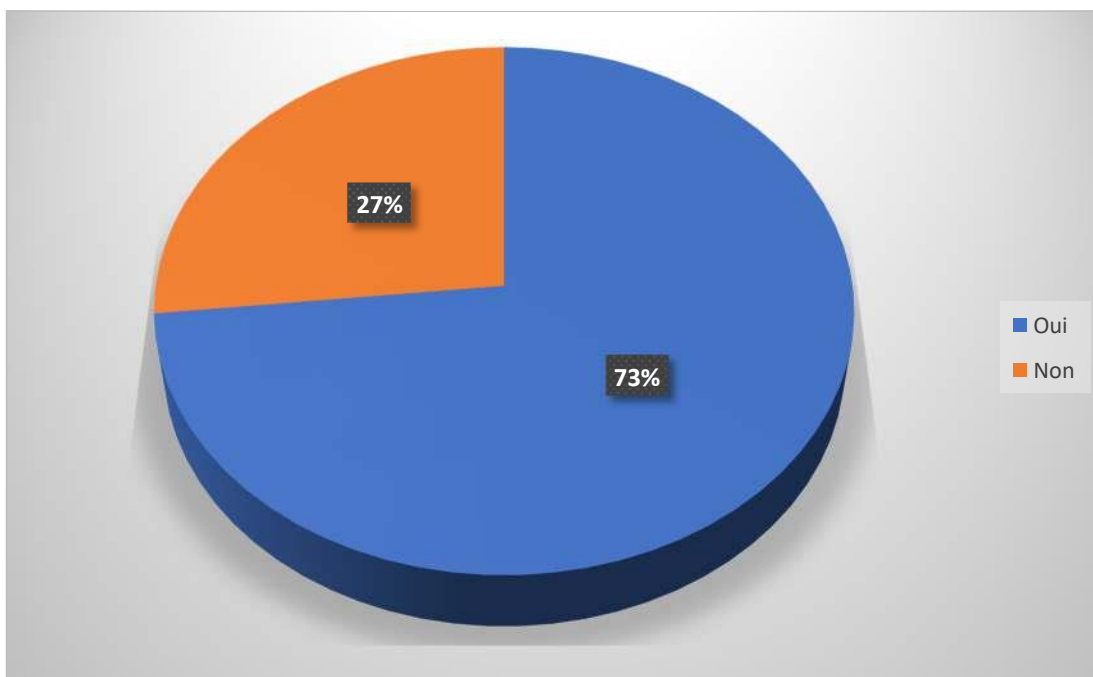


Figure 07 : la possibilité de dissocier l'enseignement de la langue celui de la culture

Commentaire :

Selon le tableau ci-dessus. La majorité 73% des enseignants confirmé que il y a une possibilité de dissocier l'enseignement de la langue celui la culture, ils trouvent que ce n'est pas important lorsqu'on enseigne une langue qui devrait aussi étudier sa culture.

27% des enseignants est répondu que impossible de dissocier l'enseignement de la langue celui de la culture et lorsqu'il enseigne la langue, il doit aussi enseigner sa culture

A travers les enseignants qu'ont répondu qu'il y a une possibilité de ne pas enseigner la culture pendant l'enseignement de sa langue.

Question n°08 : Est-ce que la composante culturelle est présente dans le manuel de 2ème année moyenne ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	15	100%
Non	0	0%

Représentation graphique :

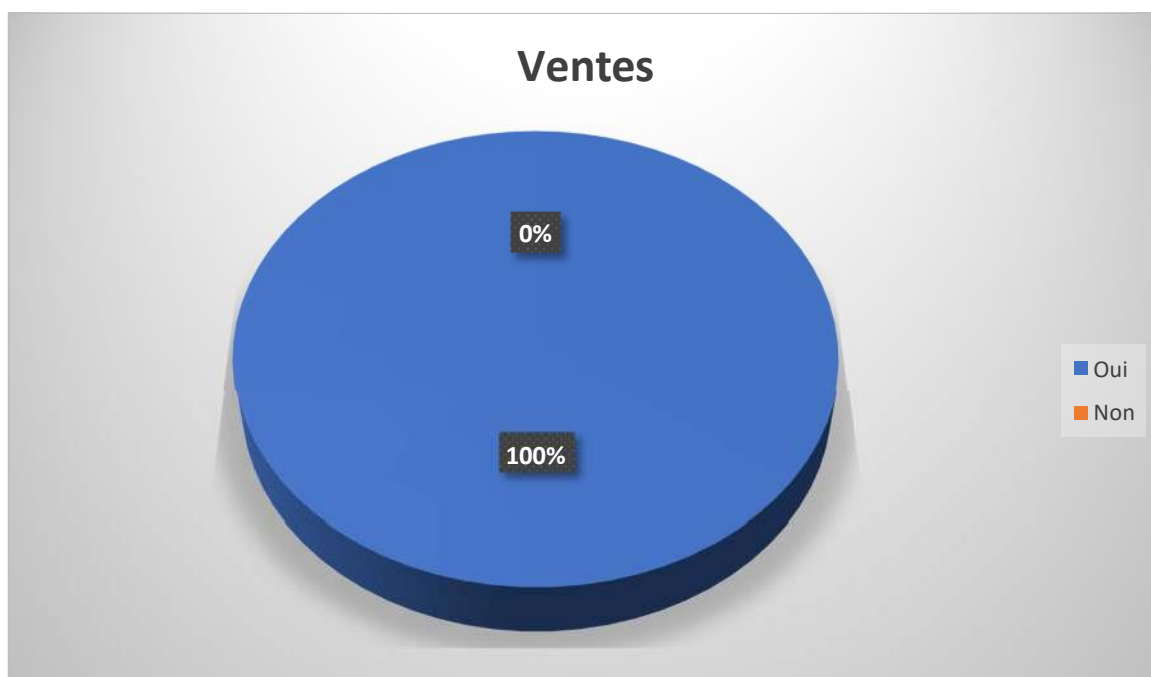


Figure 08 : La composante culturelle dans le manuel de 2AM

Commentaire :

Dans le tableau ci-dessus nous constatons 100% des enseignants confirment que la composante culturelle est présente dans le manuel scolaire de 2AM. Et de là, mes enseignants appellent au développement culturel, aux compétences et aux capacités linguistique et grammaticaux des apprenants.

Question n°09 : Selon de vous, comment définissez-vous la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

	Nombre	Pourcentage
Réponses	13	87%
Sans réponses	2	13%

Représentation graphique :

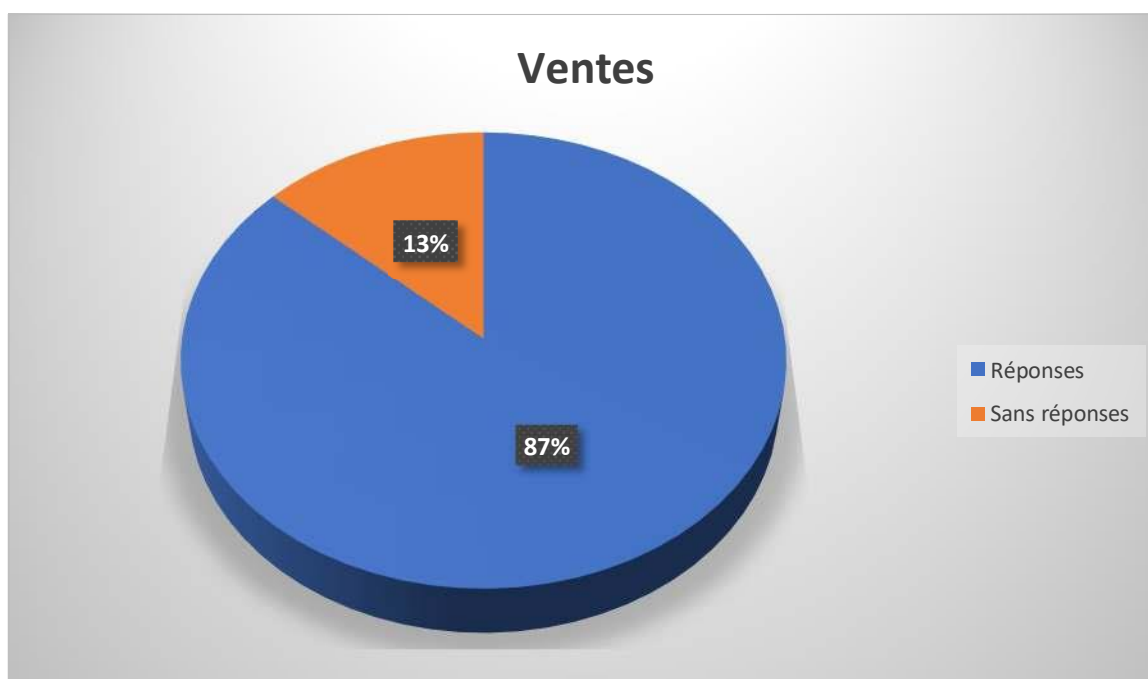


Figure 09 : la définition de la compétence culturelle et interculturelle

Commentaire :

A partir de tableau ci-dessus nous avons marqué que 13% des enseignants n’ont pas pu répondre à cette question et donnent des définitions soit par manque de connaissances, soit parce que diversité et ambiguïté des concepts culturels et interculturels. Par contre 87% des enseignants ont répondu à cette question en définissant chacun à leurs façons les deux compétences « La compétence culturelle est celle acquise en fonction du contexte social originel de l’élève. Une fois il devient actionnel dans son apprentissage, il développe par nécessité une autre compétence dite interculturelle, à travers laquelle il entre en communication avec d’autres contextes socio-culturels différents » « Compétence culturelle, connaître la culture de l’autre. Compétence interculturelle connaître, accepter et pouvoir s’intégrer dans la culture de l’autre en gardant sa propre culture. » « Les compétences culture sont l’ensemble des éléments qui qualifient une société par contre l’interculturelle c’est l’ensemble des interactions entre deux cultures ou plus »

« La compétence culturelle, c'est la capacité d'avoir des connaissances ou de comprendre son identité, son environnement, ses valeurs, ses comportements, ses attitudes, ses politiques, ses religions, sa patrie.... La compétence interculturelle, c'est la capacité de comprendre et de s'ouvrir sur les autres cultures avec le respect et la tolérance dans tous les domaines. »

Nous avons conclu de ces résultats que la plupart des enseignants ont fourni des réponses plus ou moins correctes, tandis que d'autres n'avaient aucune idée de ce que Compétence culturelle et compétence interculturelle. Cela peut être justifié par leur cursus universitaire qui ne comporte pas de modules traitant de cet aspect culturel ou interculturel.

Question n°10 : Comment peut-on développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens ?

	Nombre	Pourcentage
Réponses	14	93%
Sans réponses	1	7%

Représentation graphique :

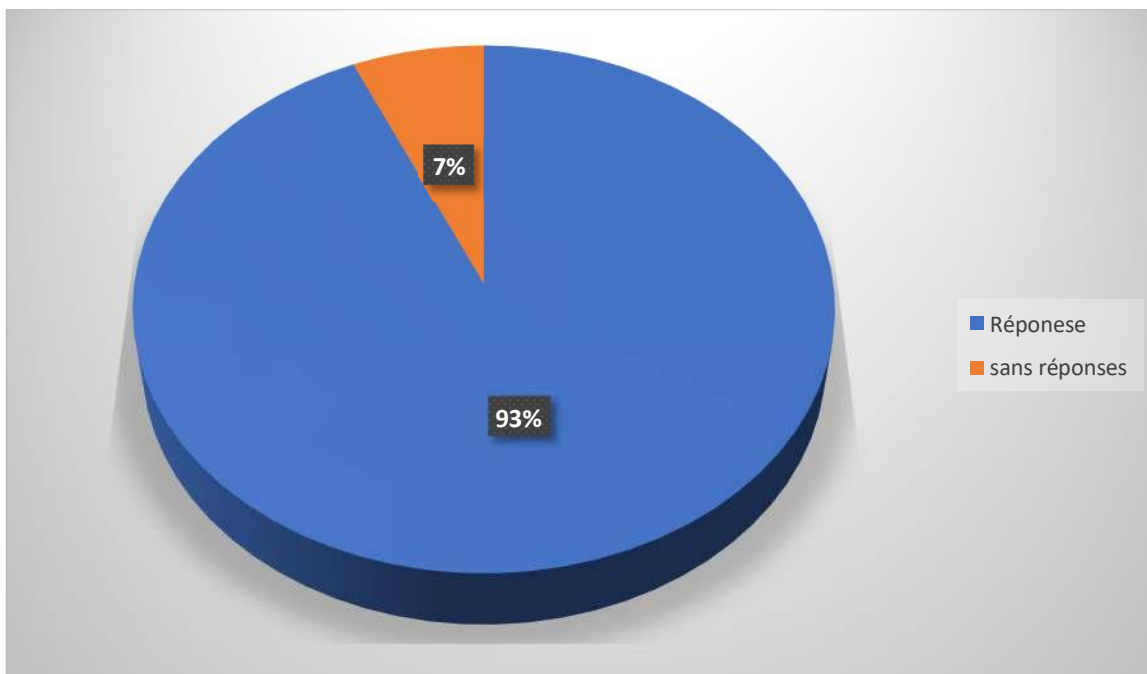


Figure 10 : Développer la compétence interculturelle chez les apprenants

Commentaire :

Dans le tableau ci-dessus nous avons constaté que 7% des enseignants n'ont pas répondu à cette question et ne savaient pas comment développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens peut-être cette catégorie n'est pas traitant des modules de la compétence interculturelle.

93% des enseignants ont confirmé que nous pouvons développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens et de cela donnent des exemples « Pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens, l'enseignant doit recourir à un ensemble de thèmes imprégnés par les deux cultures c'est à dire la culture source et la culture cible. Cette démarche permettra de stimuler la curiosité des apprenants pour la découverte de l'autre. » « Peut-être par la comparaison entre les cultures étrangères et la culture locale. L'enseignant peut recourir à un ensemble de thèmes fortement imprégnés par les deux cultures (culture source et culture cible). Cette démarche permettra de stimuler la curiosité de l'apprenant pour la découverte de l'Autre. » « Pour développer la compétence interculturelle chez les élèves, d'abord il faut que les enseignants basent dans leurs cours le côté culturelle et interculturelle. Puisque l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle amènera l'apprenant à vivre l'expérience interculturelle. »

Questions n°11 : Pouvez-vous indiquez une méthode pour développer la compétence interculturelle ? (Votre propre réponse)

	Nombre	Pourcentage
Réponses	15	100%
Sans réponses	0	0%

Représentation graphique :

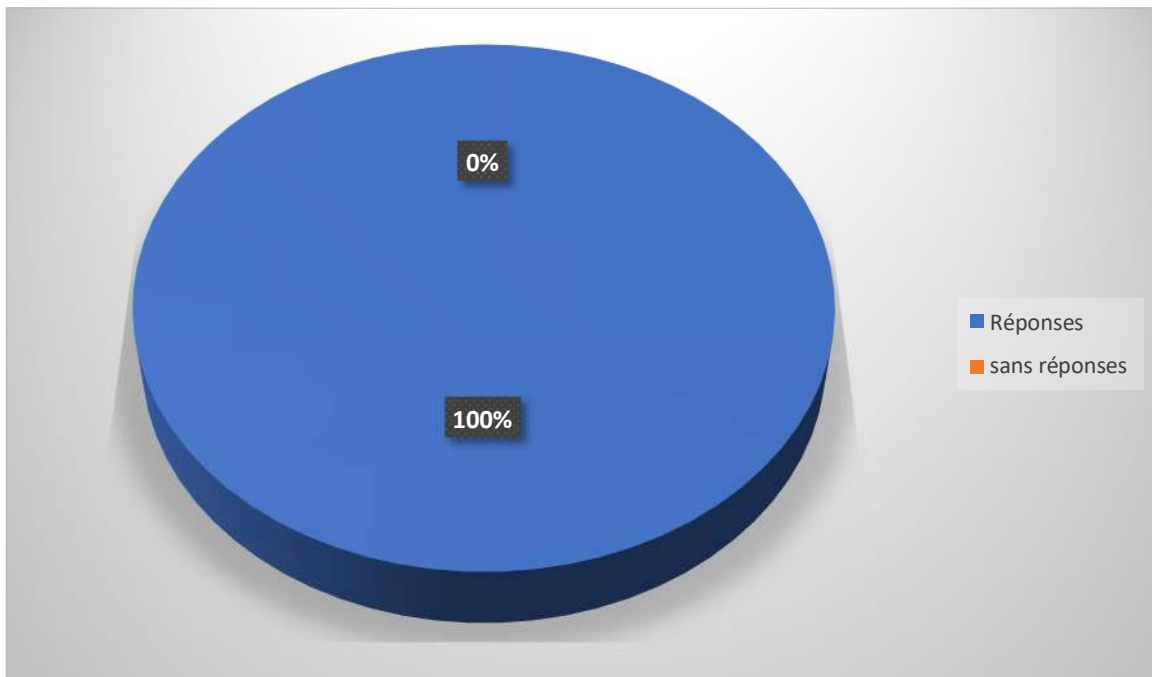


Figure 11 : les méthodes indiquées pour développer la compétence interculturelle

Commentaire :

A travers les 100% de réponses des enseignants ont confirmé cette question en donnant des méthodes pour développer la compétence interculturelle « S'investir dans des activités réflexives qui nécessitent un savoir venant des autres cultures. L'usage des supports numériques pour montrer la diversité culturelle existante dans le monde. » «Par des jeux ludiques et en motivant les élèves, ainsi qu'en utilisant plusieurs nouveaux supports » « L'échange culturel. Diversification des supports audio-visuels. Utiliser des textes courts et attrayants ainsi que l'exploitation de l'audiovisuel qui est plus expressif pour attirer les apprenants. »

« La meilleure méthode c'est de solliciter les apprenants à la lecture, elle ouvre la porte à un monde polyculturel. »

Question n°12 : Comment la compétence interculturelle peut-elle influencer les apprenants ?

	Nombre	Pourcentage
Réponses	15	100%
Sans réponses	0	0%

Représentation graphique :

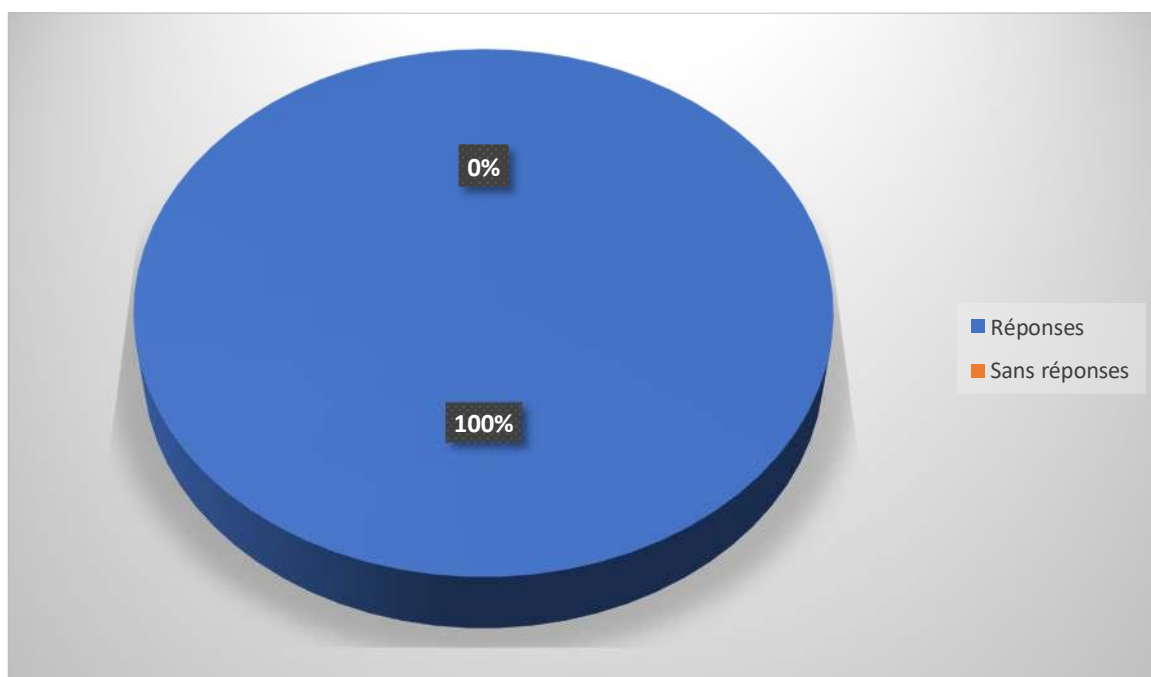


Figure 12 : La compétence interculturelle influencer les apprenants

Commentaire :

A partir de tableau ci-dessus nous constatons la totalité 100% des enseignants ont répondu que la compétence interculturelle influencer les apprenants par « Ça développe davantage la flexibilité mentale et intellectuelle des apprenants. Ça développe aussi l'aptitude à s'intégrer facilement aux changements contextuels » « Il aide à communiquer entre de nouvelles personnes et facilite l'apprentissage d'une nouvelle langue. Cela leur donne également la possibilité d'étudier à l'étranger » « aide les apprenants à développer des compétences pour comparer de manière critique les croyances, les attitudes et les comportements qui apparaissent à la fois dans leur propre culture et dans d'autres cultures » « Elle change leurs façons de

réflexion. Par les relations interpersonnelles, et elle fournit à l'apprenant une formation spécifique pour être prêt à l'échange avec l'autre. »

Et à travers de ça la compétence interculturelle influence l'apprenant à avoir les connaissances sur la culture de l'autre, des connaissances relatives aux traditions, aux civilisations et aux croyances des sociétés étrangères.

Synthèse des questionnaires :

Le questionnaire distribué aux enseignants de cycle moyen nous a permis d'obtenir de nouvelles informations sur les réalités interculturelles des classes de FLE, en particulier de la classe de deuxième année moyenne. Leurs réponses et notre analyse de celles-ci montrent que l'interculturalité est bien ancrée dans les manuels scolaires et les programmes officiels, et c'est un concept qui prend toute sa signification dans le contexte de la mondialisation et des changements sociaux qui s'opèrent aux niveaux politique, économique et de la communication. En réaliser dans la classe de FLE est un véritable défi pour créer un environnement et de futurs citoyens ouverts à d'autres cultures et aussi capable de s'adapter à de nouvelles connaissances et situations. Ils ont évoqué des attitudes problématiques comme des outils habilitants pour l'éducation interculturelle. Théoriquement, les enseignants auxquels on a demandé des réponses valables et pertinentes, mais il y en a dans les questions qui se rapportent entièrement à la dimension culturelle réelle et efficace de la langue enseignée et cette compétence est rare et presque inexistant. Mettre l'accent sur la compétence interculturelle n'est pas un facteur qui freine les enseignants ou les élèves dans le processus d'enseignement du français, comme le suggèrent le temps et les horaires serrés de certains enseignants et le programme scolaire.

Conclusion

Pour conclure cette partie pratique dans notre travail de recherche et à partir de questionnaire qui nous avons distribué aux enseignants de cycles moyen, nous pourrions aborder notre problème et expliquer les notions de l'interculturalité qu'est presque inexistante et insuffisamment dans le manuel scolaire et dans les pratiques de classe.

Conclusion générale

Dans cette étude, nous avons examiné la place accordée à la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement de FLE au cycle moyen, plus particulièrement dans le manuel de 2ème année moyenne, ainsi que la performance des enseignants dans le développement de la compétence interculturelle des élèves. Nous avons constaté que le concept interculturel est souvent négligé dans les pratiques en classe, en raison notamment d'un manque de formation pédagogique pour les enseignants. Nous avons confirmé que les enseignants ne sont pas assez formés pour développer la compétence interculturelle des apprenants, mais avons infirmé l'hypothèse selon laquelle les apprenants éprouvent des difficultés à accepter une autre culture. Nous avons également constaté que les programmes scolaires algériens mettent davantage l'accent sur les compétences linguistiques que sur les compétences culturelles. En effet, nous insistons sur la nécessité de promouvoir l'efficacité interculturelle dans les cours de formation et de repenser notre système d'éducation pour favoriser l'ouverture aux autres cultures tout en préservant les identités culturelles des apprenants.

Bibliographie

Ouvrage théorique

Abdallah-P Martine, « Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue », La compétence interculturelle, 1996, p. 32, Mémoire Online

Abdellah. P.M (1992), Quelle école pour quelle intégration ? Paris ; Hachette, cité par Musa, 2012

Abdallah-P Martine, 1996, pp. 36-38

André MARTINET, Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, col. Cursus 4^{édition}, 2005, p20.

BARMEYER Christoph, « Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée France Allemagne-Québec des styles d'apprentissages », L'approche des compétences interculturelles, 1999

Ben AZZOUZ NADJIBA, Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie, université Mohamed KHAYDER BISKRA

Blanchet, P. (2004). « L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Etrangère de 3^e année de Licences ». Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne.

BYRAM Michael, cité par Flavien BRIZARD, « Les séjours linguistiques : Apprentissage d'une communication culturalisée », université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 2007, P.22. Disponible sur : <http://objectifbilingue.fr/wp-content/uploads/2016/02/Les-sejours-linguistiques-Apprentissage-dunecommunication-culturalisee.pdf> consulté le

Cf. Guide méthodologique d'élaboration des programmes 2009

CLANET, cité par, KERZIL, Jennifer., l'interculturel principe et réalité à l'école, Bayeux, SIDES, 2004, p.46

CONSEIL DE L'EUROPE, Le cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Didier, Paris, 2005, p81

CHERSTIN. PUREN Histoire méthodologiques de l'enseignement des langues. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, 1998.pp .371-372

C. PUREN, Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues, Nathan Clé International. Collection DLE, 1998, pp. 371-372.

DALIA, M (1988), « Le français dans la réalité Algérienne », Paris, Caridienne

DANIEL. Coste, « compétence plurilingue et pluriculturelle », in le Français dans le Monde, in spéciale, Hachette/ Edicef, paris, juillet98 P 8

De Carlo Maddalena. (1998), L'interculturel. Paris : CLE – International ; 1998 ; pp 33,34

Décret « Missions », 1997, art.5.

D. Wolton médiation, Ed l'essentiel d'HARMES, Paris 2006, P19

DUVERGER, Jean, l'enseignement bilingue, Ed RICHAUDEAU, Albin Michel, Paris, 1996.
P31

FLYE SAINTE MARIE, A., 1997 : La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale. Les cahiers de l'Actif, 250/251, I, 55

Françoise Vergès, *À vos mangues !* traduction de Dominique Malaquais, dans *Politique africaine*, 2005/4, n° 100, p. 318

GILLET GRANDGUILAM .2004. p.92-102

Gilbert GRANDGUILAM. Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Édition, G-P. Maisonneuve lacrosse, Paris, 1983.

Gillet GRANDGUILAM, 1991, p. 69

Gérard MARANDON - CIDOB - mai-juin 2003

JEAN Pierre CUQ, 2003, op.cit., p 150.

Jean Pierre CUQ, Isabel Gruca Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Coll., FLE, PUG, 2005, p 84, Grenoble

JONNAERT,2004

L. Porcher .in spot en didactique du FLE en Chine ; pour une communication interculturelle. P245.

Louis PROCHER, « Le français langue étrangère, Paris, Hachette, p. 53. Cité par ; Yan Wang, « Les Compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français », Université Sorbonne Paris, 2017 P.17

Louis Porcher 1995 ; p55

Le Boterf, 2004

Leth, Andersen Hanne .(2009 ; p :85) langue et culture : jamais l'une sans l'autre...
<https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves4/andersen2.pdf>

P. CHARAUDEAU, *L'identité culturelle entre langue et discours*, « Revue de l'AQEFLS » vol. 24, 1 (2002), consulté le 19 mai 2012 sur le site de *Patrick Charaudeau. Livres, articles, publications* (<http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-langue.html> (consulté le 10 mai 2012).

Margot Phaneuf, « L'approche interculturelle, une nécessité actuelle », Mars 2009, révision février 2013, P.1, disponible sur : http://www.prendresoin.org/wpcontent/uploads/2013/02/Approche_interculturelle_une_necessite_actuelle-Regard_sur_la_situation_... pdf, consulté le

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIRS ET DES SPORTS, La culture, toute une école, Programme de formation de l'école québécoise. En ligne :

http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/index.asp?page=edu_education#competences

Myriam Denis, dialogue et culture N°44, 2000, p62) « le point didactique : interculturel lettre pédagogique [http : www.francelangue.weebly.com](http://www.francelangue.weebly.com)

Robert GALISSON, D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international. 1986, p52

REBOUILLET, André 1973, l'enseignement de la civilisation française, pratique pédagogique, Paris, Hachette <http://www.bulletin.auf.org> consulté le

Sebaa R, 2002 : 85 cités par BELLATRECHE H, 2009 :111

Safia ASSELAH-Rahal et Philippe Blanchet 2006(11/15)

SOPHIE. Moirand cité par A.BLONDELQuevoulez-vous dire? competenceculturelle et les stratégies didactique ,éd.DUCULOT, 1997,p8

SOPHIE. Moirand. : Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris 1982.p 20

TERRY, Dean. « Multicultural classrooms, monocultural teachers ». Collège composition and communications, vol.40, No. ED J.stor 1989, p 23-27

TYLOR prof d'anthropologie à Oxford publie en 1871 Primitive culture

L'UNESCO à Paris, cité par Clément, É. (2018). L'interculturel : de la didactique des langues-cultures aux politiques linguistiques éducatives. 3 (2), pp. 381-391.

Unesco (The United Nations Educationnel, Scientific and Cultural Organisations) définition disponible sur : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html> consulté le (1987 :14)

WINDMULLER, F. (2011). Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle. 2001, P 24 Berlin

ZARATE, Geneviève. Cité par, LAMI, L., Une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Thèse de magistère, en didactique, Université de Constantine, 2009, p .16, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>, consulté le

Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. 2003. Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe.

Dictionnaire

Dictionnaire de français Le Larousse, 1988.p103

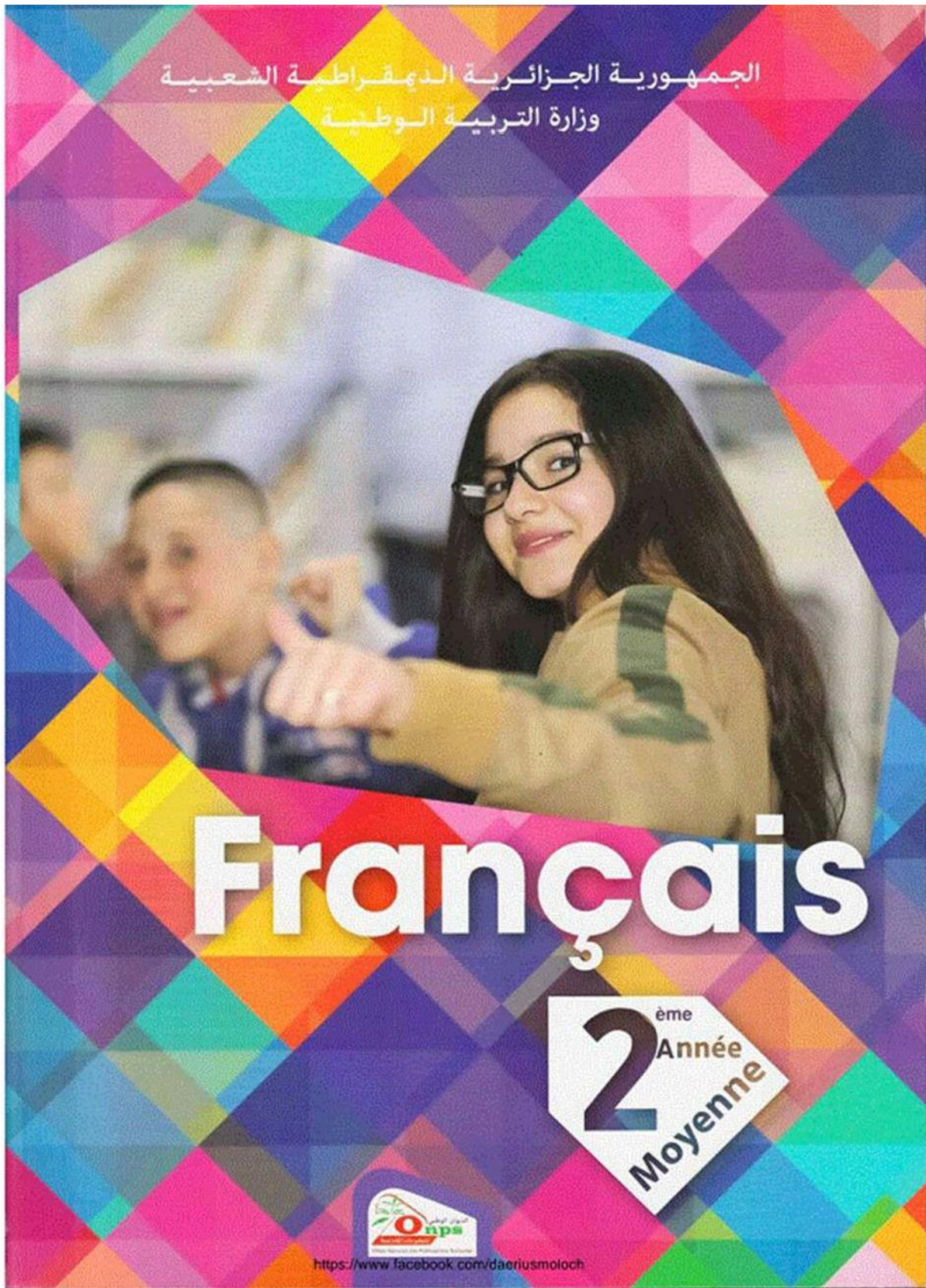
Dictionnaire de français Larousse 2006. Dictionnaire de français Larousse 2006.

Larousse, Westerns Dictionnaire

Dictionnaire Littré en ligne consulté le 27 mai 2018

<http://littrereverso.net/dictionnairefrançais/definition/mono>

Les annexes



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

2^{ème} AM

Manuel de français

Deuxième Année Moyenne

Les auteurs

Hamid TAGUEMOUT

Inspecteur de l'Enseignement Moyen

Ammar CERBAH

Inspecteur de l'Enseignement Moyen

Anissa MADAGH

Inspectrice de l'Enseignement Moyen

Halim BOUZELBOUDJEN

Professeur de l'Enseignement Moyen

Chafik MERAGA

Professeur de l'Enseignement Moyen



Office National des Publications Scolaires

2018 - 2019

<https://www.facebook.com/daeriusmoloch>

Equipe technique

Montage et conception de la maquette

REGAA Imane

HAMDI PACHA Radia

BOUBAKRI Née MEZLOUG Nawel

Traitement des photos

KACI OUALI youcef

Illustrations

L'HOCINE Louisa

Coordination

BOUDALI Zohra

AZOUAOUI Cherif



طبعة منقحة

MS : 0809 / 11

2018 - 2019

رقم الإيداع القانوني : 3465 - 2011

ردمك : 4 - 562 - 20 - 9947 - 0978 ISBN

مصادق عليه من طرف لجنة الاعتماد و المصادقة للمعهد الوطني للبحث في التربية
- وزارة التربية الوطنية - وفق القرار رقم 805 / م . ع / 08 بتاريخ 16 جويلية 2008

conformément à l'arrêté ministériel n° 38 du 26 / 11 / 2009

Tous droits réservés à L'ONPS

Tableau des contenus

PROJET 1 : Dire et jouer un conte			
Tâche finale : Jouer un conte			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Entrer dans le monde du merveilleux	<ul style="list-style-type: none"> - La vache et le chien (Conte arabe) P. 144 - Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo) P. 13 - Le petit garçon et la sorcière (D'après Emanuelle Lepetit) P. 24 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules d'ouverture d'un conte - La famille des mots - Les compléments circonstanciels (de temps, de lieu et de manière) - L'imparfait de l'indicatif - L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier ». 	Tâche 1 Produire le début d'une histoire
Séquence 2 Tout à coup...	<ul style="list-style-type: none"> - La fille du pêcheur (Conte populaire roumain) P. 144 - Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo) P. 29 - Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault) P. 42 	<ul style="list-style-type: none"> - Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte - Le vocabulaire du merveilleux - L'adjectif qualificatif / Le complément du nom - Le passé simple (verbes du 1^{er} groupe et du 2^{ème} groupe) - L'accord de l'adjectif qualificatif 	Tâche 2 Produire la suite d'une histoire
Séquence 3 C'est ainsi que...	<ul style="list-style-type: none"> - Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie) P. 144 - Loundja, la fille du roi (Extrait de Contes d'Algérie, Editions Flamand) P. 47 - Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui) P. 60 	<ul style="list-style-type: none"> - Les formules de clôture du conte - Les substituts lexicaux - Les substituts grammaticaux - Le passé simple (verbes du 3^{ème} groupe + être et avoir) - Les homophones grammaticaux 	Tâche finale Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire
Tâche finale : Jouer un conte			

Tableau des contenus

PROJET 2 : Animer une fable			
Tâche finale : Réaliser un album de BD			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
Séquence 1 Paroles de sages !	- L'âne et le chien (Ibn Al Muquafaa) P. 145 - Les serins et le chardonneret (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 67 - Le perroquet (D'après Jean- Pierre Claris de Florian) P. 80	- Les verbes introducteurs de paroles - La ponctuation dans le dialogue - Les valeurs du présent de l'indicatif - Le présent de l'indicatif (morphologie) - Les adverbes de manière	Tâche 1 Produire un dialogue à partir d'une fable
Séquence 2 A vos bulles !	- Le Laboureur et ses Enfants (Jean de La Fontaine) P. 145 - La guenon, le singe et la noix (D'après Jean-Pierre Claris de Florian) P. 85 - Le maître et le scorpion (Fables d'Orient) P. 99	- Le lexique de la bande dessinée - Les types de phrases - Le futur simple de l'indicatif - Le futur simple des verbes particuliers	Tâche 2 Réaliser une BD
Tâche finale : Réaliser un album de BD à partir de fables			

Tableau des contenus

PROJET 3 : Dire une légende			
Tâche finale : Rapporter une histoire légendaire			
La séquence	Ressources		Tâche
	Supports-textes	Points de langue	
<p>Séquence 1</p> <p>Personnes et faits extraordinaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La légende de Sidi M'hammed El Ghrab (D'après Achille Robert) P. 146 - Yennayer et la vieille bergère (D'après Rachid Oulebsir) P. 105 - La légende de Baddûr le bédouin (Légende des bédouins) P. 121 	<ul style="list-style-type: none"> - La nominalisation à base verbale (les suffixes : ation - ment - age) - Le pronom relatif « qui » - Le passé composé - Les homophones 	<p>Tâche 1</p> <p>Rapporter l'histoire d'une personne légendaire</p>
<p>Séquence 2</p> <p>Faits et lieux inoubliables</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Légende du Sahara (Légende des Touareg) P. 146 - Aïn Bent El Soltane de Mascara (D'après Belkacem Ould Mokhtar Hadjail) P. 126 - Légende des deux oasis (Légende des bédouins) P. 140 	<ul style="list-style-type: none"> - Les indicateurs de lieu - Le pronom relatif « où » - le plus-que-parfait de l'indicatif - L'accord du participe passé 	<p>Tâche 2</p> <p>Rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaires</p>
<p>Tâche finale : Rapporter des légendes</p>			

Présentation du livre

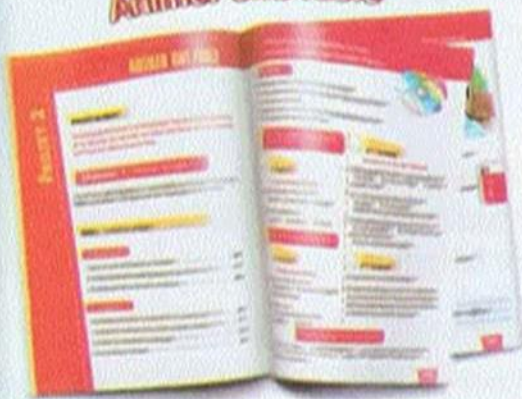
Dire et jouer un conte



Projet 1

- **Séquence 1** : Entrer dans le monde du merveilleux
- **Séquence 2** : Tout à coup...
- **Séquence 3** : C'est ainsi que...

Animer une fable



Projet 2

- **Séquence 1** : Paroles de sages !
- **Séquence 2** : A vos bulles !

Dire une légende



Projet 3

- **Séquence 1** : Personnes et faits extraordinaires
- **Séquence 2** : Faits et lieux inoubliables

Au cours de cette année, tu réaliseras avec tes camarades trois projets.

- Chaque projet est organisé en séquences

Projet 1

3 séquences

Projet 2

2 séquences

Projet 3

2 séquences

- Chaque séquence est organisée en rubriques

- **Nous écoutons pour comprendre l'histoire** : tu écouteras des histoires à partir d'un support audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur. Grâce aux activités de cette rubrique, tu pourras comprendre un texte oral et l'exprimer librement.
- **Nous regardons les images et nous disons** : cette rubrique comporte des images et des activités d'expression orale. A partir d'un support (image, photo, dessin), tu prendras la parole pour l'exprimer.
- **Nous lisons et nous comprenons l'histoire** : grâce aux activités proposées dans cette rubrique, tu connaîtras les stratégies de construction du sens d'un texte écrit. Tu apprendras à comprendre un support écrit.
- **Nous relisons pour comprendre mieux.**
Nous nous entraînons à mieux lire : tu reliras le texte précédent pour chercher plus et comprendre mieux. Avec les camarades, tu l'entraîneras à la bonne prononciation, à l'intonation correcte et à une lecture plus expressive. Tu seras aussi invité à aller au-delà du texte.
- **Nous découvrons et nous utilisons les mots** : cette rubrique te permettra de découvrir d'autres mots et de nouvelles expressions que tu utiliseras dans tes productions orales et écrites.


- **Nous découvrons et nous utilisons les notions grammaticales.**
- **Nous conjugons.**
- **Nous écrivons correctement** : grâce aux activités de ces rubriques, tu découvriras des ressources que tu identifieras, que tu comprendras et que tu emploieras pour écrire en français. Tu t'entraîneras et tu apprendras à construire et à respecter les règles de la langue française.
- **Je m'entraîne** : cette rubrique est consacrée à l'atelier d'écriture. Des activités te sont proposées pour t'entraîner progressivement à utiliser dans ta production écrite tous les outils de langue que tu as étudiés.
- **J'écris** : cette rubrique t'invite à réinvestir tout ce que tu as compris et appris pour produire un texte écrit. Des consignes d'écriture t'aideront à structurer ta production afin de réaliser la tâche d'écriture proposée en fin de séquence.
- **Mon projet** : cette rubrique se trouve à la fin de chaque projet. Elle précise les consignes et les étapes que tu dois suivre pour réaliser la tâche finale.
- **Nous lisons avec plaisir** : des histoires merveilleuses, fantastiques et extraordinaires te sont proposées. Tu les liras pour te divertir avec tes camarades. Cette lecture te procurera du plaisir, te permettra de t'évader et de passer d'agréables moments.
- **Maintenant, je peux** : cette rubrique se trouve à la fin de chaque séquence. Elle te permettra de t'auto-évaluer et de dire ce que tu peux faire à l'issue de la séquence. Elle t'indiquera aussi les notions que tu devras consolider.
- **Mon test** : ce test permettra d'assurer le contrôle de tes connaissances et l'évaluation de tes compétences à la fin de chaque projet. Il te permettra également d'identifier tes difficultés et de tirer profit de l'aide nécessaire pour les surmonter.

SEQUENCE 2
SEQUENCE 3

Nous lisons avec plaisir

A Je lis le texte.

Les deux sœurs et les fées



Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire.

« Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille aînée répondit d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « À chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »

De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? » cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père.

Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

Je comprends et je dis.

- 1 De qui parle-t-on dans ce texte ?
- 2 Est-ce que la mère traitait ses deux filles de la même manière ?
- 3 Quelle forme a pris la fée devant la fille aînée ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- 4 Quelle forme a pris la fée devant la cadette ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- 5 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau avec des adjectifs qualificatifs de votre choix.

La mère était	La fille aînée était	La cadette était

Je complète et j'écris dans mon cahier

Un jour, à la fontaine, _____ rencontra _____ qui lui demanda à _____ de l'eau.

42

<https://www.facebook.com/daeriusmoloch>

Je lis le texte.

Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année :
« Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

Alors, Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient avec des poèmes !

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !

Rachid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243



Je réponds aux questions.

- 1 Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour
- 3 Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?
- 4 La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes
- 5 Réponds par Vrai ou Faux.
 - a) A cette époque, les animaux parlaient.
 - b) La bergère était âgée.
 - c) La bergère gardait un caroubier.
- 6 Yennayer fut blessé. Pourquoi ?
- 7 Que fit-il pour se venger de la bergère ?

J'écris dans mon cahier.

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

3
Projet

Annexe n°02 : Questionnaire

Questionnaire adressé aux enseignants des classes au cycle moyen

Cher(e) répondant(e), merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire portant sur l'enseignement des langues étrangères et l'interculturalité. Veuillez indiquer votre sexe, votre expérience professionnelle et votre niveau d'études.

Information professionnelle :

Sexe : F M

Expérience professionnelle :

Niveau d'étude :

Veuillez répondre aux questions suivantes :

Q n°1 : Quel diplôme avez-vous obtenu et quelle est sa spécialité ?

.....

Q n°2 : Au cours de votre formation universitaire, avez-vous suivi des modules traitant de l'interculturalité ?

Oui non

Q n°3 : Selon vous, quelle la culture la plus présente dans le manuel moyen ?

La culture locale

La culture étrangère

Les deux

Q n°4 : Les apprenants de votre cours de langue étrangère s'intéressent-ils à cette langue ?

Oui non

Expliquez votre réponse en quelques phrases :

.....
.....
.....

Q n°5 : Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner une langue étrangère sans tenir compte de son aspect culturel ?

Oui non

Q n°6 : Dans vos enseignements de la langue française, faut-il s'intéresser à la culture française en classe ?

Oui non

Pourquoi.....
.....
.....

Q n°7 : A votre avis, est-il possible de dissocier l'enseignement de la langue de celui de la culture ?

Oui

non

Q n°8 : Est-ce que la composante culturelle est présente dans le manuel de 2ème année moyenne ?

Oui

non

Q n°9 : Selon de vous, comment définissez-vous la compétence culturelle et la compétence interculturelle ? (Votre réponse est facultative)

.....
.....
.....
.....

Q n°10 : Comment peut-on développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q n°11 : Pouvez-vous indiquez une méthode pour développer la compétence interculturelle ? (Votre propre réponse)

.....
.....
.....
.....

Q n°12 : Comment la compétence interculturelle peut-elle influencer les apprenants ?

.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration

Annexe n°03 : exemple de questionnaire distribué aux enseignants

Questionnaire adressé aux enseignants des classes au cycle moyen

Cher(e) répondant(e), merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire portant sur l'enseignement des langues étrangères et l'interculturalité. Veuillez indiquer votre sexe, votre expérience professionnelle et votre niveau d'études.

Information professionnelle :

Sexe : F M

Expérience professionnelle : ... Plus de 7 ans ...

Niveau d'étude : ... Université ...

Veuillez répondre aux questions suivantes :

Q n°1 : Quel diplôme avez-vous obtenu et quelle est sa spécialité ?
..... Licence française

Q n°2 : Au cours de votre formation universitaire, avez-vous suivi des modules traitant de l'interculturalité ?
Oui non

Q n°3 : Selon vous, quelle la culture la plus présente dans le manuel moyen ?
La culture locale
La culture étrangère
Les deux

Q n°4 : Les apprenants de votre cours de langue étrangère s'intéressent-ils à cette langue ?
Oui non

Expliquez votre réponse en quelques phrases :
..... La majorité des apprenants n'ont pas de base en français

Q n°5 : Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner une langue étrangère sans tenir compte de son aspect culturel ?
Oui non

Q n°6 : Dans vos enseignements de la langue française, faut-il s'intéresser à la culture française en classe ?
Oui non

Pourquoi... Pour mettre l'apprenant dans le bain linguistique et dans des situations de communication adéquates

Q n°7 : A votre avis, est-il possible de dissocier l'enseignement de la langue de celui de la culture ?

Oui

non

Q n°8 : Est-ce que la composante culturelle est présente dans le manuel de 2ème année moyenne ?

Oui

non

Q n°9 : Selon de vous, comment définissez-vous la compétence culturelle et la compétence interculturelle ? (Votre réponse est facultative)

...Compétence culturelle c'est la capacité d'avoir des connaissances ou de comprendre son identité, son environnement, ses valeurs, ses comportements, ses pratiques, son histoire... La compétence interculturelle c'est la capacité de comprendre et de savoir sur les autres cultures avec le respect et la tolérance dans tous les domaines

Q n°10 : Comment peut-on développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens ?

...Pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants algériens, l'enseignant doit recourir à un ensemble de pratiques pédagogiques sur les deux cultures c'est à dire la culture source et la culture cible, cette démarche permet de développer l'intérêt des apprenants pour la découverte de l'autre

Q n°11 : Pouvez-vous indiquer une méthode pour développer la compétence interculturelle ? (Votre propre réponse)

...Pour développer la compétence interculturelle, l'enseignant doit adopter un objectif afin d'expliquer et de montrer aux apprenants ce qu'il s'agit de savoir sur leurs identités sociales sur celle de l'autre

Q n°12 : Comment la compétence interculturelle peut-elle influencer les apprenants ?

...La compétence interculturelle conduit les apprenants à avoir un ensemble de connaissances sur les cultures de l'autre, des connaissances relatives aux traditions aux caractéristiques de la société étrangère.

Merci pour votre collaboration